

no action needed to be taken by the Council " in section IV of the report.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) had no objection to the Lebanese representative's proposal, but asked him what he thought should be done with the draft resolution in question.

Mr. HAKIM (Lebanon) replied that, as there had been no proposal for action in the Committee itself, the Council itself should deal with the draft resolution if it thought fit.

Mr. SANTA CRUZ (Chile) said that the Lebanese representative was right. There had been merely an internal resolution by the Sub-Commission on Freedom of Information and of the Press to make a recommendation to the Council. He thought the Committee had acted properly, but there was nothing to prevent any delegation from submitting a draft resolution on the matter in the Council.

Mr. YATES, Secretary to the Council, after drawing attention to the report of the Social Committee on item 28 (E/1440) (report of the third session of the Sub-Commission on Freedom of Information and of the Press), and to the report of the Sub-Commission itself (E/1369), said that both those bodies had recommended that the question of domestic information agencies in under-developed countries should be considered under item 9. During discussion of item 9, however, no resolution on that question had been submitted.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) was satisfied with the Secretary's explanation, but proposed that the matter be further discussed when the resolutions and amendments thereto came to be considered.

It was so agreed.

The meeting rose at 12.40 p.m.

THREE HUNDRED AND FORTY-FIRST MEETING

*Held at the Palais des Nations, Geneva,
on Sunday, 14 August 1949, at 2.30 p.m.*

President : Mr. James THORN.

102. Continuation of the discussion on the economic development of under-developed countries (E/1526, E/1526/Add.1, E/1527, E/1528, E/1529, E/1530, E/1540, E/1542, E/1543 and E/1544)

Mr. KATZ-SUCHY (Poland) recalled that, in his introductory speech on item 9, the President had expressed the view that the economic development

n'avait pas à prendre de mesure à ce sujet », qui figurent dans la section IV du rapport.

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) ne s'oppose pas à la proposition du représentant du Liban, mais lui demande ce que l'on devrait faire à son avis du projet de résolution en question.

M. HAKIM (Liban) répond qu'aucune mesure n'ayant été proposée au sein du Comité lui-même, c'est le Conseil qui devra examiner le projet de résolution s'il le juge à propos.

M. SANTA CRUZ (Chili) déclare que le représentant du Liban a raison. Il n'y a eu qu'une résolution interne de la Sous-Commission de la liberté de l'information et de la presse demandant de présenter une recommandation au Conseil. L'orateur croit que le Comité a agi comme il le devait, mais rien n'empêche une délégation de présenter au Conseil un projet de résolution sur ce point.

M. YATES, Secrétaire du Conseil, ayant attiré l'attention du Conseil sur le rapport du Comité social relatif au point 28 de l'ordre du jour (E/1440) (rapport de la troisième session de la Sous-Commission de la liberté de l'information et de la presse) et sur le rapport de la Sous-Commission elle-même (E/1369), déclare que ces deux organismes ont recommandé que la question des agences d'information nationales des pays insuffisamment développés soit examinée sous le point 9. Toutefois, pendant la discussion de ce point, aucune résolution n'a été proposée concernant la question.

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) se déclare satisfait des explications du Secrétaire, mais propose que la question fasse l'objet d'une nouvelle discussion lorsque les résolutions et les amendements qui s'y rapportent viendront à être examinés.

Il en est ainsi décidé.

La séance est levée à 12 h. 40.

TROIS CENT QUARANTE ET UNIÈME SÉANCE

*Tenue au Palais des Nations, à Genève,
le dimanche 14 août 1949, à 14 h. 30*

Président : M. James THORN.

102. Suite de la discussion sur le développement économique des pays insuffisamment développés (E/1526, E/1526/Add.1, E/1527, E/1528, E/1529, E/1530, E/1540, E/1542, E/1543, E/1544)

M. KATZ-SUCHY (Pologne) rappelle qu'en ouvrant la discussion sur le point 9, le Président a exprimé l'opinion que la question la plus importante qui

of under-developed countries was the most important question ever to have been considered by the Council.¹ In those circumstances, the draft resolution for submission to the Council (E/1526, chapter I, section 1), which had been adopted by the Economic Committee on 12 August 1949 after long debate, could not be regarded as anything but an anti-climax. The lines on which it was conceived failed to take into account the realities of the situation and the broad approach to the problem which had characterized the general debate in plenary and in the discussions of the Economic Committee and its Sub-Committee. A problem which concerned the welfare of millions had in fact been reduced to the status of a routine matter to be dealt with by civil servants and technicians.

The draft resolution failed to stress the basic pre-requisites essential to a sound programme for the economic development of under-developed countries. He would briefly re-state those pre-requisites. All factors which tended to retard the development of under-developed countries must be eliminated. Those countries must be treated as equal partners in the world's economy, their role being determined by the needs, as well as by the potentialities, of their own economies. Every stage of development must centre round the development of national production, based on existing resources and covering the whole field of the basic industries. That development must also take into account the economic and social characteristics of the different countries; it must be brought about mainly by domestic effort and the utilization of domestic resources; it must be followed by economic and social changes, especially agrarian reform and schemes for raising social standards; and, finally, it must be entirely free of all economic or political conditions. It must be clearly understood that contributions made conditional on the grant of economic or strategic privileges would not be accepted; real safeguards, not merely passing references, were necessary to preserve the economic and national independence of the under-developed countries.

The draft resolution also failed to stress that there could be no security of independence for a country lacking a developed industry capable of utilizing to the full domestic natural resources. He pointed out again that, in the words of the Sub-Commission on Economic Stability and Development, industrialization formed the decisive element of economic development.² Industrialization did not preclude, but ran parallel to and promoted the harmonious development of agriculture. It would, moreover, bring about the necessary raising of standards of living in under-developed areas, which would in turn increase internal market demand. In that connexion, it was relevant and necessary, in the light of past experience, to emphasize that, under the technical assistance programme, the under-developed countries should be provided with modern equipment and machinery, and not made the dumping-

ait jamais été examinée par le Conseil ét. celle du développement économique des régions insuffisamment développées¹. Si tel est le cas, le projet de résolution qui a été adopté par le Comité économique le 12 août 1949, après de longs débats, pour être transmis au Conseil (E/1526, chapitre Ier, section 1) ne peut être considéré que comme un texte sans force et sans portée. Les grandes lignes de ce projet ne tiennent pas compte de la réalité de la situation ni de la façon très large dont le problème a été abordé au cours de la discussion générale en séance plénière et des discussions du Comité économique et de son Sous-Comité. Un problème intéressant le bien-être de millions de personnes a, en fait, été ramené aux proportions d'une tâche courante pouvant être menée à bien par des fonctionnaires et des techniciens.

Le projet de résolution ne met pas en relief les conditions fondamentales préalables qu'exige un programme bien établi de développement économique des pays insuffisamment développés. L'orateur tient à rappeler brièvement ces conditions préalables. Il faut éliminer tous les facteurs qui de quelque façon tendent à retarder le développement des pays insuffisamment développés. Ces pays doivent être associés sur un pied d'égalité à l'économie mondiale, leur rôle étant déterminé par les besoins aussi bien que par les possibilités de leur propre économie. L'essentiel, à chaque stade de leur développement, c'est l'accroissement de la production nationale à partir des ressources existantes et portant sur toutes les branches des industries de base. Pour assurer ce développement, il faut aussi tenir compte des caractéristiques économiques et sociales des divers pays; ses ressorts principaux sont l'effort national et l'utilisation des ressources nationales; il doit être suivi de transformations économiques et sociales, en particulier d'une réforme agraire et de plans de relèvement du niveau social; enfin, il ne doit absolument pas dépendre de certaines exigences économiques ou politiques. Il doit être bien entendu que les contributions subordonnées à l'octroi de privilèges économiques ou stratégiques ne seront pas acceptées; que des garanties réelles et non des garanties mentionnées pour la forme, sont indispensables pour préserver l'indépendance économique et nationale des pays insuffisamment développés.

Le projet de résolution ne souligne pas non plus que l'indépendance d'un pays ne peut être assurée s'il ne possède une industrie bien développée, capable d'utiliser au maximum les ressources naturelles nationales. M. Katz-Suchy signale de nouveau que, pour reprendre les termes de la Commission de la stabilité et du développement économique, l'industrialisation constitue l'élément décisif du développement économique.² L'industrialisation n'exclut pas le développement harmonieux de l'agriculture, mais va de pair avec celui-ci et le favorise. Elle doit aboutir de plus à l'élévation indispensable du niveau de vie des populations dans les régions insuffisamment développées et, par là même, accroître la demande sur le marché intérieur. Sous ce rapport, il est pertinent et nécessaire, étant donné les leçons du passé, de souligner que, dans le cadre du programme d'assistance technique, il convient de

¹ See the 303rd meeting.

² See document E/CN.1/61, part IV, paragraph 1.

¹ Voir la 303^e séance.

² Voir le document E/CN.1/61, partie IV, paragraphe 1.

ground of obsolete stocks no longer of use to the industrialized countries.

It was apparent from the Secretary-General's report (E/1327/Add.1), and also from the draft resolution, that the real needs of the under-developed countries and their peoples had not been fully taken into account. The technical assistance programme, however, could only be built up on the basis of their needs as specified in their requests, or, as the New Zealand representative had put it in the Economic Committee, "from the bottom up".¹

For that reason, considerations of world market demand which would impose limitations on the growth of such industries as already had their counterpart in the highly developed countries should be disregarded in planning and administering the programme. The danger to which he drew attention was real, as was shown by the statements that had been made in the Council and in the Economic Committee to the effect that the establishment of new industries in under-developed countries would be desirable only where the goods so produced could not be imported as cheaply from other countries.

It was also clear that a programme of economic development should have no connexion with the building up of strategic stockpiles of raw materials, a process which had led to a considerable part of the Marshall Plan counterpart funds being diverted to the colonies and dependencies of some of the recipients. The Council must be vigilant, because the loose safeguards provided for in the technical assistance programme did not close the door on that possibility.

The Polish delegation still considered that, in the past, private investment had hampered economic development. The role of private investment within the technical assistance programme must therefore be controlled in such a way as would safeguard the interests of the under-developed countries. Yet there was an increased demand in the United States of America for additional incentives and adequate safeguards for the prospective investors — namely, the big monopolies which dominated the foreign investment market in that country. Their desire to be placed on an equal footing with domestic investors in under-developed countries betrayed their desire to dominate markets in those countries by their size, technical resources and power.

In view of its past record, it also seemed unlikely that the International Bank for Reconstruction and Development would contribute to the proper development of domestic resources in the direction of full national independence, in the spirit of the Charter.

The omissions to which he had drawn attention could not fail to create the impression that the authors of the draft resolution submitted to the Council by the Economic Committee had been

fournir aux pays insuffisamment développés un équipement et des machines modernes et de n'en pas faire le dépotoir de stocks vieillis qui ne sont plus d'aucune utilité pour les pays industrialisés.

Il ressort du rapport du Secrétaire général (E/1327/Add.1) ainsi que du projet de résolution qu'il n'a pas été pleinement tenu compte des besoins réels des pays insuffisamment développés et de leur population. Le programme d'assistance technique ne peut cependant être établi qu'en fonction de leurs besoins, tels qu'ils sont spécifiés dans leurs demandes ou, selon l'expression du représentant de la Nouvelle-Zélande au Comité économique, « en allant de la base vers le sommet »¹.

C'est pourquoi il faudrait négliger, dans l'élaboration et l'application du programme, les considérations relatives à la demande du marché mondial qui tendraient à limiter le développement d'industries qui existent déjà dans les pays très évolués. Le danger sur lequel l'orateur attire l'attention est réel, ainsi qu'il résulte des déclarations qui ont été faites au sein du Conseil et du Comité économique et selon lesquelles l'établissement de nouvelles industries dans les régions insuffisamment développées n'est souhaitable que dans les pays où les marchandises ainsi produites ne peuvent être importées d'autres pays à aussi bon compte.

Il est également évident qu'un programme de développement économique ne doit avoir aucun rapport avec la constitution, à des fins stratégiques, de stocks de matières premières comme cela a été le cas pour le Plan Marshall : une proportion considérable de la contrepartie des crédits accordés au titre du Plan Marshall a été détournée vers les colonies et les territoires sous dépendance de certains pays bénéficiaires. Le Conseil doit rester vigilant, parce que les vagues garanties prévues dans le programme d'assistance technique n'excluent pas cette éventualité.

La délégation polonaise demeure d'avis que dans le passé les investissements privés ont entravé le développement économique. Le rôle des investissements privés dans le cadre du programme d'assistance technique doit donc être contrôlé de façon à sauvegarder les intérêts des pays insuffisamment développés. Cependant, on insiste de plus en plus aux Etats-Unis pour que des avantages supplémentaires et des garanties appropriées soient offerts aux futurs bailleurs de fonds, c'est-à-dire aux vastes monopoles qui dominent le marché américain des investissements à l'étranger. Leur désir d'être mis sur un pied d'égalité avec les bailleurs de fonds nationaux des régions insuffisamment développées trahit leur désir d'avoir la haute main sur les marchés de ces pays grâce à leur importance, à leurs ressources techniques et à leur puissance.

A en juger d'après la façon dont la Banque internationale a procédé jusqu'ici, il semble également peu probable qu'elle contribue comme il conviendrait, dans l'esprit de la Charte des Nations Unies, au développement des ressources nationales pour aider les pays insuffisamment développés à parvenir à l'indépendance nationale complète.

Les lacunes sur lesquelles il vient d'appeler l'attention ne peuvent manquer de créer l'impression que les auteurs du projet de résolution soumis au Conseil par le Comité économique se

¹ See document E/AC.6/SR.56.

¹ Voir le document E/AC.6/SR.56.

more concerned with considerations relating to their own control over the programme than with the programme itself. He did not under-estimate the hard work done by the Economic Committee ; but the draft resolution as a whole had still to be very carefully considered.

For example, the joint amendment presented by the Brazilian, Danish, United Kingdom, United States and Venezuelan delegations (E/1529) showed that by no means all representatives were as yet satisfied with the division of functions for the various organs administering the programme proposed in the draft resolution. He had not gained the impression that those representatives who sought to vest in the technical assistance committee the main power of decision were primarily interested in evolving the most creative and effective way of administering the programme. By definition, the technical assistance committee, made up of civil servants, would be unable to cope with the broad problems of policy with which it would be confronted. Major divergences of view had been revealed in the discussions on that subject. The argument put forward by the New Zealand and Australian representatives, that the technical assistance policy committee should be vested with the power of allocating undistributed, un-earmarked funds, called for further consideration by the Council.

Because of the lack of a clear-cut, well-studied programme, the debate on percentage allocations to the respective participating organizations had degenerated into mere bargaining, and unrealistic bargaining at that, for neither the programme itself, nor the areas in which it would be applied, nor the requests which would be made, were yet known.

His delegation therefore supported the deletion of that section of the draft resolution dealing with the distribution of funds. In any case, that question lay solely within the competence of the General Assembly.

He had submitted certain amendments, which were still being prepared for circulation (E/1542). They related both to the administration of the programme and to the principles underlying it. Some of them were similar to those submitted by the Soviet Union delegation, but were less far-reaching. He would support the Soviet Union amendments (E/1540) ; but if they were rejected, he would ask for a vote on the Polish compromise amendments, which were submitted out of a sincere desire to reach a unanimous decision on so vital a question.

Mr. SANTA CRUZ (Chile) pointed out that the observations just made by the Soviet Union and Polish representatives on the substance of the question bore a close resemblance to those they had made during the general discussion in the Council.¹ Replies to their criticisms had been given at that time, and his delegation stood by the statements it had made then. He merely wished to draw attention to certain special aspects of their most recent observations.

son plus préoccupés du contrôle qu'ils pourront exercer sur le programme que du programme lui-même. Il ne sous-estime pas le travail difficile accompli par le Comité économique ; mais le projet de résolution dans son ensemble doit encore être soigneusement examiné.

Par exemple, l'amendement commun présenté par les délégations du Brésil, du Danemark, du Royaume-Uni, des Etats-Unis et du Venezuela (E/1529) montre que les représentants sont loin d'être tous satisfaits de la répartition des tâches entre les divers organes chargés d'administrer le programme, telle qu'elle est proposée dans le projet de résolution. L'orateur n'a pas l'impression que les représentants qui voudraient confier au comité de l'assistance technique le pouvoir de prendre les décisions principales s'intéressent avant tout à la recherche du moyen le plus fécond et le plus efficace d'appliquer le programme. Par définition, le comité de l'assistance technique, qui sera composé de fonctionnaires, ne pourra pas venir à bout des vastes problèmes de politique auxquels il devra faire face. Les débats ont révélé à ce sujet des divergences de vues majeures. L'argument mis en avant par le représentant de la Nouvelle-Zélande et celui de l'Australie, selon lequel on devrait confier au comité de la politique d'assistance technique le pouvoir de répartir les fonds non distribués et non attribués, appelle un nouvel examen du Conseil.

A cause de l'absence d'un programme net et bien étudié, le débat sur les pourcentages à accorder aux différentes organisations participantes a dégénéré en un simple marchandage, et qui, plus est, un marchandage sans valeur pratique, car on ne connaît encore ni le programme lui-même, ni les régions auxquelles il sera appliqué, ni les demandes qui seront formulées.

La délégation de la Pologne appuie donc la proposition tendant à supprimer la section du projet de résolution relative à la répartition des fonds. De toute façon, cette question relève exclusivement de la compétence de l'Assemblée générale.

L'orateur a proposé certains amendements que l'on se prépare à distribuer (E/1542). Ils ont trait à la fois à la mise en œuvre du programme et aux principes qui lui servent de base. Plusieurs d'entre eux sont analogues à ceux qu'a proposés la délégation de l'Union soviétique, mais d'une portée moindre. M. Katz-Suchy appuiera les amendements de l'Union soviétique (E/1540), mais si ceux-ci sont rejetés, il demandera qu'on vote sur les amendements de compromis de la délégation polonaise, qui ont été déposés dans le désir sincère d'aboutir à une décision unanime sur une question aussi capitale.

M. SANTA CRUZ (Chili) fait remarquer que les observations que viennent de formuler les représentants de l'Union soviétique et de la Pologne sur le fond de la question, ressemblent beaucoup à celles qu'ils ont présentées au Conseil pendant la discussion générale¹. Des réponses ont alors été données à leurs critiques et la délégation du Chili s'en tient, pour sa part, à la déclaration qu'elle fit à ce moment-là. M. Santa Cruz désire simplement attirer l'attention du Conseil sur quelques

¹ See the 310th and 309th meetings respectively.

¹ Voit la 310^e et la 309^e séance respectivement.

It had been stated that a study of the report and discussions of the Economic Committee had revealed the existence of two different conceptions of the problem of economic assistance for under-developed countries, the first based on the principles of the United Nations, the second in conflict with those principles.

In his view, the whole discussion on technical assistance had shown beyond possibility of doubt that nobody considered that the technical assistance programme should be based on principles other than those of the United Nations. Resolution 200 (III), unanimously adopted by the General Assembly, set out the fundamental principles to be followed — namely: that technical assistance must be based primarily on respect for the sovereignty of the individual State, and on the express requests of countries. His delegation had had the honour of ensuring the incorporation of those principles in resolution 200 (III).

No discordant voice had been raised, either during discussions in the General Assembly or in the recent discussions in the Economic Committee, urging that those principles, which were identical with those expressed in the United Nations Charter, should be abandoned. No one had raised objections to the principles of resolution 200 (III), which formed the basis of annex A to the report on technical assistance, which itself listed the principles and criteria which should guide the specialized agencies in making such assistance available. Thus, it had been by a unanimous vote of the members present that the Economic Committee had adopted principles providing the most ineluctable safeguards for the rights and sovereignty of States, and very closely following the directives laid down by the General Assembly.

The Soviet Union representative's contention that the report of the Economic Committee failed to lay sufficient stress on the need for industrializing under-developed countries was due, he thought, to an incomplete appreciation of the discussions which had taken place in that Committee. In point of fact, the various delegations had been particularly anxious, in studying the technical assistance programme, to strike the closest possible balance between agricultural development, industrial development and the improvement of public health, etc. While it was true that no specialized agency had been expressly entrusted with industrialization programmes, the programmes of the International Labour Organization, like those of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, nevertheless included chapters on subjects connected with industrialization — for example, those containing the programmes relating to vocational and technical training.

Furthermore, it had been at the initiative of the Chilean delegation that it had been stated in paragraph 4 of section IV (co-ordination of effort) of the statement on principles (E/1526, annex A) that: "Technical assistance activities which are not at the present time the special responsibility of any specialized agency, such as certain aspects of industrial development, manufactures, mining, power and land and water transport, should be undertaken by the Secretary-General of the United Nations."

aspects plus particuliers de leurs toutes dernières remarques.

On a dit que l'étude du rapport et les discussions du Comité économique ont révélé deux conceptions différentes du problème de l'assistance économique aux pays insuffisamment développés, dont la première s'inspire des principes des Nations Unies, tandis que la seconde est en contradiction avec ces principes.

Le représentant du Chili croit que le cours des débats au sujet de l'assistance technique a montré à l'évidence que personne n'est d'avis que le programme d'assistance technique doit reposer sur des principes autres que ceux des Nations Unies. La résolution 200 (III) approuvée à l'unanimité par l'Assemblée générale, définit les principes fondamentaux à suivre, à savoir: la nécessité de fonder avant tout l'assistance technique sur le respect de la souveraineté de chacun des Etats et de s'inspirer des demandes expresses des pays. C'est la délégation du Chili qui a eu l'honneur de faire incorporer ces principes dans la résolution 200 (III).

M. Santa Cruz rappelle qu'au cours des débats tant à l'Assemblée générale qu'au Comité économique, aucune voix discordante ne s'est élevée pour demander que l'on s'écarte de ces principes, qui sont identiques à ceux de la Charte des Nations Unies. Personne ne s'est opposé à ce que les principes de la résolution 200 (III) qui forment la base de l'annexe A du rapport sur l'assistance technique, où sont énoncés les principes et les critères dont doivent s'inspirer les institutions spécialisées pour dispenser l'assistance technique. Le Comité économique a adopté, à l'unanimité des membres présents, des principes qui sauvegardent de la façon la plus formelle les droits et la souveraineté des Etats et qui suivent de très près les directives données par l'Assemblée générale.

Si le représentant de l'Union soviétique a pu avancer que le rapport du Comité économique n'insiste pas assez sur la nécessité d'industrialiser les pays insuffisamment développés, c'est, croit M. Santa Cruz, qu'il s'est rendu imparfaitement compte des débats qui se sont déroulés à ce Comité. En effet, les diverses délégations se sont surtout préoccupées, en étudiant le programme d'assistance technique, d'arriver à l'équilibre le plus parfait possible entre le développement de l'agriculture, le développement industriel et l'amélioration de la santé publique, etc. Il est certain qu'aucune institution spécialisée n'a été particulièrement chargée des programmes d'industrialisation. Mais certaines parties des programmes de l'Organisation internationale du travail et de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, ont trait à l'industrialisation. Tel est notamment le cas des programmes de formation professionnelle et technique.

M. Santa Cruz souligne d'autre part que c'est sur l'initiative de sa délégation qu'il a été précisé au paragraphe 4 de la section IV, traitant de la coordination des efforts (E/1526, annexe A), que « les activités touchant à l'assistance technique qui ne relèvent pas, pour l'instant, du mandat précis d'une institution spécialisée, comme par exemple certains aspects du développement industriel, des manufactures, de l'industrie minière, de l'énergie et des transports terrestres et par voies navigables,

That meant that the Secretary-General, who was to be responsible, under the scheme, for the expenditure of 23 % of the funds collected for technical assistance, would be called upon to assist underdeveloped countries with their industrialization. Hence nothing had been overlooked ; all delegations were agreed as to the vital necessity for dealing with the process of industrialization of the underdeveloped countries.

Replying to the comments of the Soviet Union representative on paragraph B of draft resolution 1, in document E/1526, he explained that the paragraph in question merely crystallized a principle already recognized by other organs of the United Nations, and embodied in various resolutions of the General Assembly and the Economic and Social Council — namely, the principle that economic development pre-supposed two main operative factors : technical assistance and capital. In turn, any programme of financing demanded the co-ordination of domestic resources and national programmes. The moment technical assistance assumed an international character, it had to be co-ordinated at international level and with domestic programmes. Since General Assembly resolution 200 (III) had referred to the need for recourse to foreign capital for technical assistance, it had recognized that such investments were an essential part of economic development. Paragraph B of draft resolution 1 merely stated that national resources must be supplemented in a systematic manner by foreign assistance, and did not, as the Soviet Union representative maintained, reflect any desire to forward the special interests of those providing the capital used for economic development.

The Soviet Union representative had also criticized paragraph (c) of section III (participation of requesting Governments) of the statement of principles, on the ground that it implied interference in the internal affairs of sovereign States. The answer to that criticism was that section III as a whole expressed the view of the Economic Committee that, if a technical assistance programme was to be successful, the countries concerned must make preliminary preparations forthwith. He could not see how that could imply any interference in the internal affairs of States. It was merely the recognition of a *de facto* situation — namely, that domestic preparation was necessary before outside assistance could be profitably provided. As paragraph (c) of section III stated : "[The requesting Governments should be expected to agree :] (c) To undertake to maintain or set up as soon as practicable such governmental co-ordination machinery as may be needed to ensure that their own technical, natural and financial resources are mobilized, canalized and utilized in the interest of economic development designed to improve the standard of living of their peoples and through which the effective use of any major international technical assistance resources could be assured."

The paragraph reflected the principle, which the Soviet Union representative himself had upheld, that the domestic resources of recipient countries should be utilized to the full. In adopting that paragraph of the statement of principles, the

devront être entreprises par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies ». Cela signifie que le Secrétaire général, qui va se voir confier, aux termes du projet, l'utilisation de 23 % des fonds qui seront réunis pour l'assistance technique, aura pour tâche d'aider les pays insuffisamment développés dans le domaine de l'industrialisation. Aucune lacune n'existe donc ; toutes les délégations sont d'accord sur la nécessité impérieuse de veiller au processus de l'industrialisation des pays insuffisamment développés.

Répondant aux remarques du représentant de l'Union soviétique relatives au paragraphe B du projet de résolution 1 (E/1526), M. Santa Cruz montre que le paragraphe en question ne fait qu'énoncer un principe déjà reconnu par d'autres organes des Nations Unies et incorporé dans diverses résolutions de l'Assemblée et du Conseil. Ce principe, c'est que le développement économique exige deux conditions : l'assistance technique et des capitaux. A son tour, tout programme de financement demande la coordination des ressources intérieures et des programmes nationaux. A partir du moment où l'assistance technique prend un caractère international, il faut qu'elle soit coordonnée tant sur le plan international qu'avec les programmes nationaux. Puisque la résolution 200 (III) de l'Assemblée générale a mentionné la nécessité de faire appel aux capitaux étrangers, pour l'assistance technique, elle a reconnu que cette aide était un élément indispensable du développement économique. Le paragraphe B du projet de résolution 1 indique simplement que les ressources nationales doivent être complétées d'une manière méthodique par une aide étrangère et ne trahit pas, comme l'a dit le représentant de l'Union soviétique, un désir de favoriser les intérêts de ceux qui fourniront les fonds devant servir au développement économique.

Une autre critique du représentant de l'Union soviétique a porté sur l'alinéa c) de la section III (participation des Gouvernements requérants) de l'exposé des principes ; selon lui, cet alinéa implique une ingérence dans les affaires intérieures des Etats souverains. A cette critique, M. Santa Cruz répond que tout le chapitre III exprime l'opinion du Comité, à savoir que, pour qu'un programme d'assistance technique puisse être couronné de succès, les pays intéressés doivent prendre sans tarder des mesures préalables. Cela ne saurait, à son avis, impliquer une ingérence dans les affaires intérieures des Etats. Il s'agit simplement de la reconnaissance d'un état de fait, à savoir qu'une préparation intérieure est nécessaire pour que l'aide extérieure puisse utilement intervenir. L'alinéa c) de la section III dit en effet : « [Il convient de demander aux Gouvernements requérants d'être prêts à :] c) s'engager à maintenir ou à établir aussitôt que possible tout système de coordination gouvernementale nécessaire pour mobiliser, canaliser et utiliser leurs propres ressources techniques, naturelles et financières, dans l'intérêt du développement économique dont le but est d'élever le niveau de vie de leur population et par lequel pourra être assurée l'utilisation de toutes ressources importantes d'origine internationale en matière d'assistance technique. »

Cet alinéa reflète la doctrine, défendue par le représentant de l'Union soviétique lui-même, qu'il est nécessaire que l'effort intérieur des pays bénéficiaires soit utilisé au maximum. En adoptant ce paragraphe de l'exposé des principes, le Conseil se borne à

Council would merely be expressing the wish that Governments requesting technical assistance should mobilize their domestic resources to the utmost and co-ordinate their national services so as to afford the assistance received the widest possible scope.

He reserved the right to comment on observations made on the draft resolution regarding methods of financing economic development (chapter III of the report, E/1526/Add.1, pages 2-5) when all the amendments thereto had been distributed.

Mr. SKOROBOGATY (Byelorussian Soviet Socialist Republic) stated that his delegation had been placed in the same difficult position as had the Soviet Union delegation, by the Council's decision, taken the previous day, temporarily to suspend the application of rule 55 of the rules of procedure.¹

It was right that the Economic Committee should have worked so hard and so long on the outstandingly important problem of the economic development of under-developed countries. The draft resolution which it had produced was, however, only a working-paper for the Council, and it was marred by serious shortcomings which should be repaired if the Council was really interested in providing technical assistance to further the development of under-developed countries. The most important aspect of technical assistance was not the mere fact of its being made available, but the conditions under which it was granted and the results to which it would lead. He agreed with the Soviet Union representative that the principle governing technical assistance should be that of full respect for the sovereign rights and economic and political independence of the under-developed countries. The draft resolution contained in chapter I of the Economic Committee's report was vitiated by its failure to emphasize that basic principle.

Since the Soviet Union and Polish representatives had already criticized the draft resolution in detail, he would confine himself to drawing the Council's attention to the statement of principles contained in annex A to the report (E/1526). The amendments to those observations and principles which he had submitted were at that moment being prepared for circulation (E/1543).

In the first place, he had submitted an amendment to paragraph (a) of section III (participation of requesting Governments) which, by failing to place restrictions on the information which requesting Governments would have to supply as and when demanded by the participating organizations, was a most unusual provision and constituted a violation of the receiving countries' national sovereignty. He also proposed the deletion of paragraph (c) from the same section, which provided that requesting Governments should undertake to maintain or set up such governmental co-ordination machinery as might be needed to ensure that their own resources were mobilized, canalized and utilized in the interest of economic development, or, in other words, to reorganize their whole governmental machinery. He could not agree

exprimer le désir que les Gouvernements demandant une assistance technique mobilisent au maximum leurs ressources nationales et coordonnent leurs services nationaux de façon à donner le plus d'efficacité possible à l'aide qu'ils reçoivent.

M. Santa Cruz se réserve le droit de critiquer les observations déjà présentées au sujet du projet de résolution relative aux méthodes permettant de financer le développement économique (chapitre III du rapport E/1526/Add.1, pages 2-5) lorsque les amendements à cette résolution auront tous été distribués.

M. SKOROBOGATY (République socialiste soviétique de Biélorussie) déclare que sa délégation se trouve placée dans la même situation difficile que la délégation de l'Union soviétique, du fait de la décision prise la veille par le Conseil de suspendre provisoirement l'application de l'article 55 du règlement intérieur¹.

Le Comité économique a eu raison de travailler si longtemps et avec tant d'ardeur au problème capital du développement économique des pays insuffisamment développés. Cependant, le projet de résolution qu'il a élaboré n'est qu'un document de travail pour le Conseil et il est gâté par de sérieuses imperfections qui doivent être corrigées, si le Conseil tient vraiment à fournir une assistance technique pour faciliter le développement des pays insuffisamment développés. L'aspect le plus important de l'assistance technique n'est pas son octroi proprement dit, mais l'ensemble des conditions dans lesquelles elle est fournie et des résultats auxquels elle conduira. L'orateur estime, comme le représentant de l'Union soviétique, que le principe même de l'assistance technique doit être le respect total des droits souverains et de l'indépendance économique et politique des pays insuffisamment développés. Le défaut du projet de résolution contenu dans le chapitre I du rapport du Comité économique c'est de ne pas insister sur ce principe essentiel.

Etant donné que les représentants de l'Union soviétique et de la Pologne ont déjà procédé à une critique détaillée du projet de résolution, l'orateur se bornera à attirer l'attention du Conseil sur l'exposé des principes contenus dans l'annexe A du rapport (E/1526). Les amendements que l'orateur a proposés à ces observations et principes sont actuellement en cours de préparation et seront bientôt distribués (E/1543).

En premier lieu, il a présenté un amendement à l'alinéa a), section III (participation des Gouvernements requérants). Cet alinéa, qui ne prévoit aucune limitation quant aux renseignements que les Gouvernements requérants devront fournir à la demande des organisations participantes, est une disposition inhabituelle et constitue une violation de la souveraineté nationale des pays bénéficiaires. L'orateur a également proposé la suppression de l'alinéa c) de la même section, qui prévoit que les Gouvernements requérants s'engageront à maintenir ou à établir tout système de coordination gouvernementale nécessaire pour mobiliser, canaliser et utiliser leurs propres ressources dans l'intérêt du développement économique, c'est-à-dire, en d'autres termes, qu'ils s'engageront à réorganiser tout leur appareil administratif. Il ne peut convenir

¹ See the 339th meeting.

¹ Voir la 339^e séance.

with the Chilean representative that such action would serve any useful purpose, or that it did not constitute direct intervention in the domestic affairs of the receiving countries.

For similar reasons he proposed the deletion of paragraphs (f), (g) and (h) from section III. All the matters referred to therein fell purely within the competence of Governments.

On the other hand, he would propose that section VI (selection of projects) should be amended so as to bring out more clearly the need for developing national industries, without which any genuine economic development was impossible. Despite what the Chilean representative had said, the question of industrialization had been glossed over in the discussions in the Economic Committee, and was glossed over in its report.

There were also a number of provisions in section VI, to which he would propose other amendments, which constituted clear infringements of national sovereignty.

He recalled that the Chilean representative had stated that no objections had been raised in the Economic Committee to any of the principles, the importance of which had been stressed by the Soviet Union, Byelorussian and Polish representatives. He felt entitled to hope, therefore, that the amendments he was submitting to the statement of principles, as well as those submitted by the Soviet Union and Polish representatives to the draft resolution in chapter I of the report, would be adopted, since their only aim was to ensure that those principles were duly emphasized.

The PRESIDENT, pointing out that all representatives who wished to had now spoken in the general debate, recalled that the Council had decided to hold an evening meeting. On the other hand, the amendments submitted by the Soviet Union, Polish and Byelorussian representatives were not yet before the Council in the form of documents.

Mr. NASS (Venezuela) proposed that the meeting should rise at 7 p.m. until the following day. The Council should realize that the Secretariat had been working day and night the whole of the previous week.

Mr. SANTA CRUZ (Chile) supported the Venezuelan proposal, pointing out that the President had already ruled in another connexion that the Council could alter its procedural decisions in the course of the session during which they were taken.

Mr. KATZ-SUCHY (Poland) said that any such procedural decision would depend on when all the amendments recently submitted could be presented to the Council as documents.

The PRESIDENT suggested that the Council might begin examination of the draft resolution in chapter I of the report, paragraph by paragraph, until a paragraph was reached to which there were amendments that had not yet been laid before the Council in the form of documents.

avec le représentant du Chili que cette disposition permettra d'atteindre un but utile ou qu'elle ne constitue pas une intervention directe dans les affaires intérieures des pays bénéficiant de l'assistance.

Pour les mêmes raisons, il propose la suppression des alinéas f), g) et h) de la section III. Toutes les questions visées dans ces paragraphes sont uniquement du ressort des Gouvernements.

D'autre part, il proposera de modifier la section VI (choix des projets) afin de faire ressortir plus clairement la nécessité de développer les industries nationales, sans quoi aucun développement économique réel n'est possible. En dépit de ce qu'a dit le représentant du Chili, la question de l'industrialisation a été laissée de côté au cours des débats du Comité économique et elle est passée sous silence dans son rapport.

Il proposera également d'autres amendements à un certain nombre de dispositions contenues dans la section VI, qui constituent autant d'atteintes évidentes à la souveraineté nationale.

Il rappelle que le représentant du Chili a déclaré qu'aucune objection n'avait été soulevée au sein du Comité économique contre l'un quelconque des principes dont l'importance a été soulignée par les représentants de l'Union soviétique, de la Biélorussie et de la Pologne. En conséquence, il se croit fondé à espérer que les amendements qu'il a proposé d'apporter à l'exposé des principes ainsi que ceux qui ont été proposés au projet de résolution contenu au chapitre I du rapport par les représentants de l'Union soviétique et de la Pologne seront adoptés, leur seul but étant de garantir qu'on accordera à ces principes toute l'importance voulue.

Le PRÉSIDENT fait remarquer que tous les représentants qui le désiraient sont intervenus dans la discussion générale et il rappelle que le Conseil a décidé de tenir une séance de nuit. Il signale d'autre part que les amendements présentés par les représentants de l'Union soviétique, de la Pologne et de la Biélorussie ne sont pas encore soumis au Conseil sous forme de documents.

M. NASS (Venezuela) propose de lever la séance à 19 heures et de remettre au lendemain la suite des débats. Le Conseil ne doit pas oublier que le Secrétariat a travaillé jour et nuit pendant toute la semaine.

M. SANTA CRUZ (Chili) appuie la proposition du représentant du Venezuela. Il fait remarquer que le Président a déjà décidé dans un autre cas que le Conseil peut modifier ses décisions en matière de procédure au cours de la session pendant laquelle elles sont prises.

M. KATZ-SUCHY (Pologne) déclare que toute décision relative à la procédure dépendra du moment où les amendements présentés pourront être soumis au Conseil sous forme de documents.

Le PRÉSIDENT propose au Conseil de commencer à examiner, paragraphe par paragraphe, le projet de résolution contenu au chapitre I du rapport et de continuer jusqu'à ce qu'il arrive à un paragraphe au sujet duquel des amendements ont été proposés mais n'ont pas encore été distribués sous forme de documents.

Mr. ARUTUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) stated that his first amendment related to the second paragraph of the draft resolution. He was perfectly prepared to discuss all the amendments which had been submitted, including his own and the others not yet presented as documents. It would, however, be more businesslike, and would considerably facilitate the Council's work, to have a collated analysis of all the amendments that had been submitted, showing the paragraphs of the draft resolution to which they related. Only such a working-paper could enable the Council to avoid procedural complications and possible mistakes, such as that which had been brought to the Council's attention at the previous meeting.

Mr. YATES, Secretary to the Council, stated that he understood that the Byelorussian amendments, which had been the last to have been received, would have been translated into English and French and mimeographed by about 5.30 p.m.

Mr. STINEBOWER (United States of America) recalled that on the previous day two hours had been spent in discussion of questions of procedure. He moved the closure of the present procedural debate.

Mr. SUTCH (New Zealand), speaking against the motion for closure, felt that the Council should explore more fully the possibilities of proceeding according to the decision taken the previous day.

Mr. YU (China), also speaking against the motion for the closure, stated that he would like to be informed of the purpose of the Venezuelan representative's proposal.

The motion for the closure of the procedural debate was carried by 14 votes to 2, with 2 abstentions.

The Venezuelan representative's proposal that the Council adjourn at 7 p.m. until the following day was adopted by 11 votes to 2, with 5 abstentions.

Mr. STINEBOWER (United States of America) suggested that, until 7 p.m. the Council should proceed to examine the draft resolution in chapter I of the Economic Committee's report paragraph by paragraph, omitting any paragraphs the amendments to which were not yet available as documents.

Mr. KATZ-SUCHY (Poland) felt that such a procedure would be unusual, illogical and likely to cause confusion. The draft resolution was a complex document, and any decisions taken at that stage on paragraphs of minor importance might well have to be reviewed in the light of subsequent decisions on major paragraphs to which amendments had been submitted but not yet circulated.

The PRESIDENT, acknowledging the force of the Polish representative's argument, suggested that, while awaiting the amendments to the draft resolution in chapter I, the Council might proceed to the consideration of the draft resolution in chapter II of the report of the Economic Com-

M. ARUTUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare que son premier amendement porte sur le second paragraphe du projet de résolution. Il est tout prêt à discuter tous les amendements qui ont été présentés, y compris le sien et les autres qui n'ont pas encore été soumis sous forme de documents. Cependant, il serait plus pratique de disposer d'une analyse d'ensemble de tous les amendements qui ont été présentés, avec l'indication des paragraphes du projet de résolution auxquels ils se rapportent, et le travail du Conseil en serait sensiblement facilité. Seul un document de travail de ce genre permettrait au Conseil d'éviter des complications de procédure et des erreurs telles que celle qui a été signalée au Conseil au cours de la séance précédente.

M. YATES, Secrétaire du Conseil, déclare qu'il croit savoir que les amendements présentés par la Biélorussie, et qui sont les derniers reçus, seront traduits en anglais et en français et ronéotypés vers 17 h. 30.

M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique) rappelle que, la veille, on a passé deux heures à discuter des questions de procédure. Il propose la clôture du débat actuel sur la procédure.

M. SUTCH (Nouvelle-Zélande), s'opposant à la motion de clôture, estime que le Conseil doit examiner avec plus d'attention la possibilité de procéder ainsi que le prévoyait la décision prise la veille.

M. YU (Chine) s'oppose également à la motion de clôture et déclare qu'il aimerait être informé du but visé par la proposition du délégué du Venezuela.

La motion de clôture du débat sur la procédure est adoptée par 14 voix contre 2, avec 2 abstentions.

La proposition du représentant du Venezuela tendant à lever la séance à 19 heures pour siéger le lendemain est adoptée par 11 voix contre 2, avec 5 abstentions.

M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique) propose que, jusqu'à 19 heures, le Conseil examine, paragraphe par paragraphe, le projet de résolution contenu au chapitre I^{er} du rapport du Conseil économique, en laissant de côté les paragraphes dont les amendements n'existent pas encore sous forme de documents.

M. KATZ-SUCHY (Pologne) estime qu'une telle procédure serait inhabituelle, illogique et susceptible de créer une certaine confusion. Le projet de résolution est un document complexe et il serait vraisemblablement nécessaire par la suite de modifier les décisions que l'on pourrait prendre maintenant sur des paragraphes de moindre importance à la lumière des décisions ultérieures concernant des paragraphes plus importants au sujet desquels des amendements ont été présentés, mais n'ont pas encore été distribués.

Le PRÉSIDENT reconnaît la valeur de l'argument avancé par le représentant de la Pologne et suggère qu'en attendant les amendements au projet de résolution figurant au chapitre I^{er}, le Conseil pourrait aborder l'examen du projet de résolution contenu au chapitre II du rapport du Comité écono-

mittee (E/1526/Add. 1, pages 1 and 2), to which the only amendments were those submitted by the Chilean delegation and already before the Council in document E/1528.

There being no objection, Mr. SANTA CRUZ (Chile) explained that the purpose of the amendments submitted by his delegation was to restore the original text of the draft resolution contained in chapter II of the report of the Economic Committee, certain parts of which had been deleted in the Economic Committee by a small majority.

The first amendment was to replace the word "therein" in the fourth paragraph by the words "in the above-mentioned report". That was merely a drafting change, arising out of the fact that in the new text the paragraphs were arranged in a different order.

The sole aim of the other amendments was to place United Nations services responsible for technical assistance on a footing of equality with the corresponding services of the specialized agencies. In his view, the Council, having recognized the usefulness of the services provided for technical assistance as authorized by General Assembly resolution 200 (III), should adopt a resolution similar to that adopted on 23 July 1949 in connexion with the advisory social welfare services. Under that resolution [243 (IX) E], the General Assembly was requested by the Council to direct the Secretary-General to provide the necessary credits within the United Nations regular budget.

During the discussion, a number of representatives had pointed out that the expanded programme of technical assistance would probably entail additional expenditure. Yet the expanded programme contained no mention of the ordinary technical assistance programme of the United Nations or of those of the specialized agencies. Each of those organizations would, however, continue to provide a technical assistance service within the limits of its regular budget. It would therefore be desirable that the credits required for the activities of the services responsible for technical assistance should be provided under the regular budget of the United Nations, in order that they should be placed on a continuing basis and on a footing of equality with the services of each of the specialized agencies.

Mr. WALKER (Australia), supporting the first Chilean amendment, said he had noted a further drafting difficulty in the draft resolution under discussion. His delegation was not clear as to the sense of the phrase "host countries" in paragraph 3.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) said that his delegation, too, would be glad of clarification of that phrase, and pointed out that the epithet "host" had not been rendered in the Russian text of the draft resolution.

Mr. DE SEYNES (France) contended that the Australian representative's remark did not apply

mique (E/1526/Add. 1, pages 1 et 2) dont le Conseil possède déjà les seuls amendements qui aient été proposés et qui ont été déposés par la délégation du Chili (E/1528).

Cette proposition n'ayant soulevé aucune objection, M. SANTA CRUZ (Chili) précise que les amendements présentés par sa délégation ont pour objet de rétablir le texte primitif du projet de résolution contenu dans le chapitre II du rapport du Comité économique, dont certaines parties avaient été supprimées, à une faible majorité, au Comité économique.

Le premier amendement tend à remplacer, au quatrième paragraphe, les mots « dans ce rapport » par les mots « dans le rapport mentionné ci-dessus ». Il s'agit d'une simple modification de rédaction qui provient du fait que, dans le nouveau texte, les paragraphes sont présentés dans un ordre différent.

Quant aux autres amendements, ils ne répondent qu'à une seule préoccupation : placer les services de l'Organisation des Nations Unies chargés de l'assistance technique sur un plan d'égalité avec les services similaires des institutions spécialisées. Le représentant du Chili estime que le Conseil, ayant reconnu l'utilité des services qui seront chargés de mettre en œuvre l'assistance technique autorisée par la résolution 200 (III) de l'Assemblée générale, devrait adopter une résolution semblable à celle qu'il a adoptée le 23 juillet 1949, à propos des fonctions consultatives en matière de service social. Aux termes de cette résolution [243 (XI) E], le Conseil demandait à l'Assemblée de charger le Secrétaire général de prévoir les crédits nécessaires dans le budget ordinaire de l'Organisation des Nations Unies.

Au cours des débats, plusieurs délégués ont fait remarquer que le programme élargi d'assistance technique entraînerait probablement des dépenses supplémentaires. Cependant, il n'est question dans tout ce programme élargi ni du programme ordinaire d'assistance technique de l'Organisation des Nations Unies ni de ceux des institutions spécialisées. Or, chacune de ces institutions, dans les limites de son budget ordinaire, continuera à assurer un service d'assistance technique. Il serait donc opportun que les crédits nécessaires aux activités des services chargés de l'assistance technique soient prévus au budget ordinaire de l'Organisation des Nations Unies, afin de leur assurer un caractère permanent et de les placer sur un pied d'égalité avec les services de chacune des institutions spécialisées.

M. WALKER (Australie) appuie le premier amendement présenté par le Chili et déclare qu'il a remarqué une autre difficulté de rédaction dans le projet de résolution actuellement en discussion. Sa délégation ne voit pas clairement le sens des termes « pays d'accueil » qui figurent au paragraphe 3.

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare que sa délégation serait également heureuse d'avoir des précisions sur le sens de ces termes et il signale que l'épithète « d'accueil » n'est pas traduite dans le texte russe du projet de résolution.

M. DE SEYNES (France) est d'avis que l'observation du représentant de l'Australie ne s'applique

to the French text, which was perfectly comprehensible. The object of that paragraph, he pointed out, was, as it stated clearly, simply to request the Secretary-General "to encourage co-operation with as many as possible of the host countries".

Mr. HAKIM (Lebanon) assumed that the expression "host countries" referred to countries which awarded fellowships, but thought it out of place in a draft resolution which did not refer to fellowships.

After some further discussion in which Mr. DE SEYNES (France), Mr. STINEBOWER (United States of America), Mr. WALKER (Australia), Mr. SANTA CRUZ (Chile), Mr. BORBERG (Denmark) and Mr. CORLEY SMITH (United Kingdom) took part,

it was unanimously agreed to substitute for paragraph 3 of the first draft resolution in chapter II of the report the words: "Requests the Secretary-General to enlist the co-operation of as many countries as possible to serve as host countries for Fellows and scholars", which had been proposed by Mr. de Seynes (France) and Mr. Stinebower (United States of America).

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics), welcoming the clarification provided by the amendment just adopted, said his delegation had envisaged "co-operation" as the co-operation of countries with the Secretary-General, whereas paragraph 3 of the Russian text of the draft resolution referred to co-operation between countries. He requested that that error be corrected.

Mr. WEINTRAUB, Director of the Division of Economic Stability and Development, said that, in accordance with the terms of General Assembly resolution 200 (III), the Secretary-General had requested certain host countries to provide facilities for selected Fellows to study economic development, part of the expenditure entailed being met by the United Nations. That explanation might clarify the meaning which it had been intended that the original paragraph 3 of the draft resolution should bear.

The amendments submitted by the Chilean delegation (E/1528) to the draft resolution in chapter II of the report of the Economic Committee (E/1526/Add. 1) were then put to the vote with the following results:

The first amendment, to replace the word "therein" in the fourth paragraph by the words "in the above-mentioned report", was unanimously adopted.

The second amendment, to add two new paragraphs after the fourth paragraph was adopted by 12 votes to 5, with one abstention.

The third amendment, to add the words "and that the regular budget of the United Nations continue to provide for the activities authorized by that resolution, and" to paragraph C of the proposed General Assembly resolution forming the original paragraph 5 of the draft resolution was adopted by 12 votes to 5, with one abstention.

pas au texte français, qui est parfaitement compréhensible. Il précise que l'idée de ce paragraphe est simplement d'inviter le Secrétaire général « à favoriser la collaboration avec le plus grand nombre possible de pays d'accueil ».

M. HAKIM (Liban) suppose que l'expression « pays d'accueil » désigne les pays qui attribuent des bourses, mais il estime qu'elle n'est pas à sa place dans un projet de résolution ne concernant pas les bourses.

Après un nouvel échange de vues auquel participent M. DE SEYNES (France), M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique), M. WALKER (Australie), M. SANTA CRUZ (Chili), M. BORBERG (Danemark) et M. CORLEY SMITH (Royaume-Uni),

le Conseil décide à l'unanimité de remplacer le paragraphe 3 du premier projet de résolution du chapitre II du rapport par le texte suivant, proposé par M. de Seynes (France) et M. Stinebower (Etats-Unis d'Amérique): « Prie le Secrétaire général de s'assurer la coopération du plus grand nombre possible de pays en tant que pays d'accueil pour les boursiers et étudiants ».

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) se félicite de la précision apportée par l'amendement que l'on vient d'adopter et fait observer que, par « collaboration », sa délégation entend la collaboration entre les Gouvernements et le Secrétaire général, tandis que, dans le texte russe du paragraphe 3 du projet de résolution, il est question de la collaboration entre les pays. Il demande que l'on veuille bien faire rectifier cette erreur.

M. WEINTRAUB, Directeur de la Division de la stabilité et du développement économiques, explique qu'en exécution de la résolution 200 (III) de l'Assemblée générale, le Secrétaire général a demandé à certains pays d'accueil de prendre des dispositions pour permettre à des boursiers qui seraient choisis d'étudier le développement économique, une partie des frais étant à la charge des Nations Unies. Cette explication rendra peut-être plus clair le sens que l'on avait voulu donner au texte primitif du paragraphe 3 du projet de résolution.

Les amendements présentés par la délégation du Chili (E/1528) au projet de résolution contenu au chapitre II du rapport du Comité économique (E/1526/Add. 1) sont alors mis aux voix et le résultat du scrutin est le suivant:

Le premier amendement, qui consiste à remplacer au quatrième paragraphe les mots « dans ce rapport » par les mots « dans le rapport mentionné ci-dessus », est adopté à l'unanimité.

Le deuxième amendement, visant à insérer après le quatrième paragraphe deux nouveaux paragraphes, est adopté par 12 voix contre 5, avec une abstention.

Le troisième amendement consistant à ajouter au paragraphe C du projet de résolution dont l'adoption sera recommandée à l'Assemblée générale, et formant le paragraphe 5 primitif du projet de résolution, les mots « et que les crédits nécessaires aux activités autorisées par cette résolution continuent à être inscrits au budget ordinaire de l'Organisation des Nations Unies et » est adopté par 12 voix contre 5, avec une abstention.

The fourth amendment, to add the words "for the year 1950" at the end of paragraph D of the proposed General Assembly resolution, was unanimously adopted.

Mr. BORBERG (Denmark) explained that he had voted against the second and third amendments on the ground that the General Assembly was not competent to take action on programmes involving expenditure for several years in advance.

Mr. WALKER (Australia) said that his delegation had voted against those amendments on the strictly constitutional grounds mentioned by the Danish representative, and also because it was, in any case, inadvisable to attempt to make provision for several years ahead.

The draft resolution on technical assistance for economic development under General Assembly resolution 200 (III) in chapter II of the report of the Economic Committee (E/1526/Add. I, pages 1-2), as amended was adopted by 12 votes to 5, with one abstention.

The PRESIDENT drew attention to the draft resolution on methods of financing economic development of under-developed areas contained in section III of the report of the Economic Committee (E/1526/Add. I, pages 2-4).

Mr. STINEBOWER (United States of America) said his delegation did not wish to submit an amendment to the draft resolution in chapter III of the report; nor would he ask for a paragraph-by-paragraph vote. He would, however, ask for a separate vote on paragraph 8, for the reasons which he had previously explained in the Economic Committee.¹ His delegation still questioned the propriety and advisability of including an invitation to the Economic and Employment Commission to give further consideration to the questions whether there were any gaps in the external public financing of economic development of under-developed countries and to look into the powers and functions of the International Bank for Reconstruction and Development.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) recalled the serious shortcomings of the draft resolution to which he had drawn attention that morning² — namely, that its sole purpose was to provide special guarantees for foreign capital, and that it failed to make provision for the special needs of receiving countries in the matters of credit conditions, rates of interest, periods of redemption, etc. Such a draft resolution, if adopted, would be likely to impair the prestige of the Council; and it was unacceptable to his delegation on account of its general lack of balance.

In paragraph 7, a number of subjects was listed, which were to be referred to the Secretary-General

Le quatrième amendement, tendant à ajouter à la fin du paragraphe D du projet de résolution, dont l'adoption sera recommandée à l'Assemblée générale, les mots « pour l'année 1950 », est adopté à l'unanimité.

M. BORBERG (Danemark) explique qu'il a voté contre les deuxième et troisième amendements parce que l'Assemblée générale n'est pas compétente pour prendre une décision sur des programmes qui impliquent des dépenses portant sur plusieurs années à l'avance.

M. WALKER (Australie) indique que sa délégation a également voté contre cet amendement pour la raison d'ordre purement statutaire que vient d'indiquer le représentant du Danemark et aussi parce qu'en tout cas il n'est pas souhaitable d'essayer de prendre des dispositions pour plusieurs années.

Le projet de résolution relatif à l'assistance technique en vue du développement économique présenté en vertu de la résolution 200 (III) de l'Assemblée générale et figurant au chapitre II du rapport du Comité économique (E/1526/Add. I, pages 1 et 2), tel qu'il a été amendé, est adopté par 12 voix contre 5, avec une abstention.

Le PRÉSIDENT attire l'attention des membres du Conseil sur le projet de résolution relatif aux méthodes permettant de financer le développement économique des pays insuffisamment développés, figurant à la section III du rapport du Comité économique (E/1526/Add. I, pages 2-4).

M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique) déclare que sa délégation n'a pas l'intention de présenter des amendements au projet de résolution figurant au chapitre III du rapport et ne demandera pas le vote par division. Cependant, il demandera que l'on vote séparément sur le paragraphe 8 pour les raisons qu'il a déjà exposées devant le Comité économique¹. Sa délégation persiste à douter qu'il soit approprié et souhaitable d'inviter la Commission des questions économiques et de l'emploi à examiner de façon plus approfondie s'il existe des lacunes dans le financement du développement économique des pays insuffisamment développés au moyen des fonds publics fournis par l'étranger, et de lui demander d'examiner les attributions et les pouvoirs de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement.

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) rappelle que le projet de résolution présente des inconvénients graves qu'il a signalés le matin même², à savoir qu'il vise uniquement à fournir des garanties spéciales aux capitaux étrangers et qu'il omet de tenir compte des besoins particuliers des pays bénéficiaires en ce qui concerne les conditions de crédit, les taux d'intérêt, les délais d'amortissement, etc. S'il était adopté, un projet de résolution de ce genre ne pourrait que nuire au prestige du Conseil; et sa délégation le considère comme inacceptable parce que mal équilibré.

Le paragraphe 7 énumère un certain nombre de sujets qui doivent être renvoyés au Secrétaire

¹ See document E/AC.6/SR.74.

² See the 340th meeting.

¹ Voir le document E/AC.6/SR.74.

² Voir la 340^e séance.

for study. The first of those studies related to a survey of private foreign investments in selected countries. Thus it was clear that the principal concern of those responsible for the text of the draft resolution was to safeguard the interests of foreign investors. While it might be possible to agree as to the necessity for providing such guarantees, it was quite impossible to agree that the approach to the whole problem should be so utterly one-sided as to omit any reference whatsoever to the provision of safeguards for the legitimate interests of the countries receiving assistance. For that reason his delegation proposed that paragraphs 2, 3, 4 and 5 of the draft resolution should be deleted, and that the consideration of all aspects of the problem of methods of financing economic development of under-developed areas should be deferred to the next session of the Council, and then taken up within the framework of the comprehensive discussion of actions necessary to stimulate capital investments provided for in paragraph 6.

Mr. SANTA CRUZ (Chile) said that, with the Brazilian and United States delegations, his delegation was jointly responsible for the text of the draft resolution. The interpretation placed on it by the Soviet Union representative reflected neither its content nor its spirit.

During the general discussion in the Economic Committee, many delegations, including his own, had urged that it would be useful to make recommendations as to methods of financing the economic development of the under-developed countries. His delegation had pointed out that the problem had a dual aspect, and should be studied from the points of view both of the under-developed countries and of the guarantees which would be required by the foreign investor. Hence the three delegations responsible for the draft resolution had felt that, before specific recommendations could be made, it would be advisable to study methods and measures of creating a favourable investment climate both for foreign investors and for capital-importing countries.

Contrary to what the Soviet Union representative appeared to think, paragraphs 2, 3, 4 and 5 made no distinction between capital raised internally and foreign capital: they also mentioned "international" capital, without distinguishing between capital provided by international or Government institutions and private capital. Private foreign investments were mentioned for the first time in paragraph 7 (a), which requested the Secretary-General to prepare an impartial study of the advantages and disadvantages of making use of private foreign investments to finance economic development. That paragraph surely should not meet with opposition from the Soviet Union delegation, which had frequently expressed its regret that the United Nations showed no interest in the problem.

The provisions made in the joint draft resolution were in no way prejudicial to the sovereignty of the under-developed countries. The Soviet Union representative had been at pains to discover in

général pour étude. La première de ces études doit porter sur les investissements de capitaux étrangers privés dans des pays donnés. On voit par là que le principal souci des auteurs du projet de résolution est de sauvegarder les intérêts des bailleurs de fonds étrangers. On peut reconnaître qu'il faut fournir ces garanties; par contre, il est tout à fait impossible d'admettre que l'ensemble du problème doit être abordé avec une partialité telle qu'il n'y soit même pas fait mention des moyens de sauvegarder les intérêts des pays bénéficiant de cette assistance. C'est pourquoi la délégation de l'Union soviétique propose de supprimer les paragraphes 2, 3, 4 et 5 du projet de résolution, et de renvoyer à la prochaine session du Conseil l'étude de tous les aspects du problème du financement du développement économique des régions insuffisamment développées, pour la reprendre à ce moment-là dans le cadre de la discussion générale des mesures nécessaires pour stimuler l'afflux de capitaux, prévues au paragraphe 6.

M. SANTA CRUZ (Chili) rappelle que sa délégation s'est associée aux délégations du Brésil et des États-Unis pour établir le texte de ce projet de résolution. L'interprétation que vient d'en donner le représentant de l'Union soviétique ne correspond ni à la lettre ni à l'esprit de cette résolution.

Au cours de la discussion générale, de nombreuses délégations, dont la délégation du Chili, ont déclaré qu'il serait opportun de formuler des recommandations quant aux méthodes permettant de financer le développement économique des régions insuffisamment développées. La délégation du Chili a fait remarquer que le problème se présentait sous un double aspect et qu'il convenait de l'étudier à la fois du point de vue des pays insuffisamment développés et sans perdre de vue les garanties à donner aux capitaux étrangers investis. C'est pourquoi les trois délégations qui ont élaboré ce projet de résolution ont estimé qu'il serait bon, avant de faire des recommandations précises, d'étudier les méthodes et les mesures qui permettraient de créer un climat favorable aux investissements tant dans l'intérêt des capitalistes étrangers que dans celui des pays importateurs de capitaux.

Contrairement à ce que semble croire le représentant de l'Union soviétique, les paragraphes 2, 3, 4 et 5 ne font aucune différence entre les capitaux provenant de sources internes et les capitaux provenant de sources étrangères. Il y est fait mention des capitaux « internationaux », mais aucune distinction n'y est établie entre les capitaux fournis par les institutions internationales ou gouvernementales et les capitaux que des initiatives privées ont investis. Les investissements privés étrangers sont mentionnés, pour la première fois, dans le paragraphe 7 a), par lequel le Secrétaire général est prié de préparer une étude impartiale sur les avantages et les désavantages qu'il pourrait y avoir à financer le développement économique par des capitaux privés. Ce paragraphe ne devrait pas soulever d'opposition de la part de la délégation de l'Union soviétique, qui a souvent regretté que l'Organisation des Nations Unies ne s'occupe pas de ce problème.

Les dispositions prévues dans ce projet de résolution ne porteraient en rien atteinte à la souveraineté des pays insuffisamment développés. Le représentant de l'Union soviétique s'est donné

the attitude of some countries represented in the Council a readiness to connive at infringements of the sovereignty of their countries in favour of foreign monopolies. Unfortunately for the Soviet Union representative, he could no more justify his allegations on that count than he had been able to do on others, since neither the Governments, not the representatives to whom he referred had done, or were now doing, anything which was not to the advantage of their peoples, or which did not fully safeguard their sovereignty.

Mr. KATZ-SUCHY (Poland) said that, when he had referred, earlier in the meeting, in his general statement on the draft resolution in chapter I, to the Economic Committee's bias in the direction of guarantees to private capital, he had had in mind paragraphs 2, 3, 4 and 5 of draft resolution III, which, in its defence of the interests of private investment and its neglect of those of the under-developed countries, called to mind President Truman's fourth point. It had been argued that the draft resolution merely called for a number of studies; but the studies requested were studies on methods for carrying out certain action, not on its advisability, and the paragraphs preceding paragraph 7 prejudged the results of the studies therein proposed. For example, paragraph 3 referred to the effective mobilization of national savings, the creation of a favourable investment climate and the fuller utilization of existing sources of international funds and measures to avoid extreme fluctuations in earnings of foreign exchange; and paragraph 5 spoke of a significant development in the quantity and nature of applications for projects, submitted for international financing and of an increase in knowledge and experience concerning the effectiveness in stimulating international capital flow of such measures as guarantees and tax liberalization provisions.

The Polish delegation considered that the draft resolution ran completely counter to the statement of principles annexed to chapter I of the report of the Economic Committee (E/1526, annex A), and, while admitting the value of capital investment and of the relevant studies required of the Secretary-General under paragraph 7, was not prepared to approve measures that could only be regarded as disastrous for the economic development of the under-developed countries. His delegation would therefore vote against the inclusion of paragraphs 2, 3, 4 and 5, and against the whole draft resolution if these paragraphs were retained.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) said that, if the real aim of the draft resolution was to stimulate studies of conditions relating to the flow of capital, there was no need to provide for guarantees and the liberalization of taxes in favour of private capital before such studies were completed, especially when the draft resolution contained not one word relating to favourable conditions for recipient countries. He must repeat that it was clear that the main object of the draft resolution was to provide guarantees

beaucoup de mal pour expliquer l'attitude de certains pays Membres du Conseil par le désir d'aider les monopoles étrangers à empiéter sur leur souveraineté nationale. Malheureusement pour le représentant de l'Union soviétique, il n'a pas davantage pu justifier ses allégations sur ce point que sur les autres. En réalité, ni les Gouvernements ni les représentants qu'il a mis en cause n'ont jamais rien fait et ne font actuellement rien qui ne doive servir les intérêts de leur peuple et ne préserve inviolée la souveraineté de leur pays.

M. KATZ-SUCHY (Pologne) explique qu'au début de la séance, en soulignant, dans son exposé général sur le projet de résolution figurant au chapitre I^{er}, le parti pris du Comité économique en faveur des garanties à donner aux capitaux privés, il pensait aux paragraphes 2, 3, 4 et 5 du projet de résolution III, qui rappellent le quatrième point de la déclaration du Président Truman, en ce qu'ils défendent les intérêts des investissements privés mais négligent ceux des pays insuffisamment développés. L'on a fait valoir que le projet de résolution demandait simplement que l'on procédât à diverses études; mais ces études doivent porter sur les méthodes d'application de certaines mesures et non pas sur la question de savoir si ces mesures sont opportunes, et les paragraphes qui précèdent le paragraphe 7 préjugent les résultats des études qui y sont demandées. Au paragraphe 3, par exemple, il est question de la mobilisation effective de l'épargne nationale, de la création d'un climat favorable aux investissements et à une meilleure utilisation des ressources existantes en capitaux internationaux, des mesures destinées à éviter des fluctuations trop grandes des gains en devises étrangères, tandis que le paragraphe 5 porte sur un développement important du nombre et de la nature des demandes de financement international des projets, et d'une plus grande somme de connaissances et d'expérience sur l'efficacité des mesures telles que garanties ou dispositions plus libérales en matière d'imposition par exemple, que l'on pourrait prendre pour stimuler l'afflux des capitaux internationaux.

La délégation polonaise estime que le projet de résolution est en contradiction absolue avec l'exposé des principes joint en annexe au chapitre I^{er} du rapport du Comité économique (E/1526, annexe A) et, si elle reconnaît l'intérêt des investissements de capitaux et celui des études que l'on demande au Secrétaire général de faire à ce sujet, aux termes du paragraphe 7, elle n'est pas disposée à approuver des mesures qui seraient simplement désastreuses pour le développement économique des pays insuffisamment développés. Sa délégation votera donc contre l'insertion dans la résolution des paragraphes 2, 3, 4 et 5 et contre l'ensemble de la résolution si ces paragraphes y sont maintenus.

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) fait observer que, si ce projet de résolution a véritablement pour but de stimuler les études relatives aux moyens de favoriser l'afflux des capitaux, il n'est pas besoin de prévoir des garanties et une fiscalité plus libérale en faveur des capitaux privés, avant que ces études soient terminées, d'autant que, dans ce projet de résolution, il n'est absolument pas question de conditions favorables aux pays bénéficiaires. Il est bien évident — l'orateur doit le répéter — que le but

for private capital. In his view, paragraphs 2, 3, 4 and 5 of the draft resolution had been carefully orchestrated to proceed by progressive stages from the muted tones of paragraph 2 to the blatant crescendo of paragraph 5; but the Soviet Union delegation did not appreciate such a progression in the overture to technical assistance for economic development.

Mr. CAMPOS (Brazil), as joint author of the draft resolution, agreed that, as the Chilean representative had pointed out, there had been no intention of securing special benefits to monopoly capital. On the contrary, the sponsors of the draft resolution shared the sensitivity of the under-developed countries in respect of any interference with their sovereign rights, which they had taken fully into account.

The Chilean representative had refuted the Polish representative's suggestion that the draft resolution was designed to pave the way for an invasion of the under-developed countries by private capital. Furthermore, the particular paragraphs to which objections had been raised were much less one-sided than their critics alleged. Paragraph 2, for example, referred not only to private capital, but to all forms of capital. Similarly, paragraph 3, far from proposing the stimulation of the flow of foreign capital alone, specifically mentioned the mobilization of national savings. The "favourable investment climate" referred to in the same paragraph implied a climate favourable both to investors and to the interests of the under-developed countries, and the "measures to avoid extreme fluctuations in earnings of foreign exchange" had been proposed with a view to controlling the instability of the proceeds from sales of exports, an instability which adversely affected the success of development schemes. There was therefore no question of an attempt to reduce receiving countries to a state of economic slavery.

The Soviet Union representative seemed to regard paragraph 5 as the final crescendo of a hymn of damnation. In point of fact, that paragraph did not even contain a recommendation, but merely noted the possibility of a significant development in the scope of projects as a result of steps taken by the Council and of the further knowledge and experience which might become available through the action of individual Governments. The spectre conjured up by the Soviet Union representative was chimerical. It might well be, in fact, that the measures suggested would ultimately be found undesirable. The only paragraph which was exclusively concerned with private capital was paragraph 7 (a), which referred to policies affecting both the export and import of capital or, in other words, to policies affecting the interests both of foreign investors and of the under-developed countries in which such investments were made. That particular paragraph should allay the Soviet Union representative's misgivings, as the survey to which it referred would facilitate the formulation at the Council's next session of a comprehensive financing policy based on national savings and contributions from international institutions or private invest-

principal de ce projet de résolution est d'assurer des garanties aux capitaux privés. Selon l'orateur, les paragraphes 2, 3, 4 et 5 du projet de résolution ont été soigneusement orchestrés : l'on passe progressivement des tonalités discrètes du paragraphe 2 au crescendo bruyant du paragraphe 5, mais la délégation de l'Union soviétique n'apprécie pas cette progression dans l'« ouverture » de l'assistance technique pour le développement économique.

M. CAMPOS (Brésil) étant l'un des auteurs du projet de résolution, reconnaît avec le représentant du Chili que leur intention n'était pas d'assurer des avantages spéciaux aux capitaux des monopoles. Bien au contraire, les auteurs du projet de résolution partagent les susceptibilités des pays insuffisamment développés devant toute ingérence dans leur souveraineté nationale, dont ils ont pleinement tenu compte.

Le représentant du Chili a réfuté les insinuations du délégué de la Pologne, selon lesquelles le projet de résolution serait destiné à préparer la voie à une invasion de capitaux étrangers dans les pays insuffisamment développés. En outre, les paragraphes qui ont suscité des objections ont un caractère moins unilatéral que l'ont prétendu leurs critiques. Par exemple, le paragraphe 2 ne vise pas les capitaux privés seulement, mais toutes les sortes de capitaux. De même, le paragraphe 3, loin de proposer que l'on intensifie l'afflux des capitaux étrangers seulement, mentionne expressément la mobilisation de l'épargne nationale. Far « climat favorable aux investissements », cité dans le même paragraphe, l'on entend un climat favorable, à la fois aux capitaux étrangers et aux intérêts des pays insuffisamment développés; si l'on a proposé des « mesures destinées à éviter les fluctuations trop grandes des gains en devises étrangères », c'est pour contrôler l'instabilité des recettes dues aux exportations, qui a une influence défavorable sur la réussite des plans de développement. Il n'est donc pas question d'essayer de réduire à un état d'esclavage économique les pays bénéficiant de l'assistance.

Le représentant de l'Union soviétique semble considérer le paragraphe 5 comme le crescendo final d'un hymne infernal. En réalité, ce paragraphe ne contient même pas de recommandation, mais constate simplement que les mesures prises par le Conseil pourront augmenter de façon notable la portée des projets et que l'on disposera peut-être d'une plus grande somme de connaissances et d'expérience, grâce aux mesures prises par les divers Gouvernements. Le spectre évoqué par le représentant de l'Union soviétique est chimérique. Il est possible, en fait, que les mesures proposées soient jugées, en dernier ressort, inopportunes. Le seul paragraphe qui concerne exclusivement les capitaux privés est le paragraphe 7 a), qui vise les politiques économiques dans la mesure où elles affectent l'exportation et l'importation des capitaux ou, en d'autres termes, les intérêts des bailleurs de fonds étrangers, et ceux des pays insuffisamment développés où les investissements sont effectués. Ce paragraphe même devrait apaiser les craintes du représentant de l'Union soviétique, car l'étude qu'il envisage facilitera la tâche du Conseil, lorsque, à sa prochaine session, il définira une vaste politique de financement qui s'appuie sur les épargnes nationales et sur les contributions provenant d'institutions internationales ou d'investissements privés.

Mr. STINEBOWER (United States of America) had nothing to add to his previous statement since, while repetition of a theme with variations might please the soul, simple repetition was merely boring.

Mr. BORBERG (Denmark) supported the United States representative's earlier proposal that a separate vote should be taken on paragraph 8 of the draft resolution. Furthermore, he doubted whether any effective action could be taken by the Secretary-General in the matter of the study of the effect of economic development on volume of savings provided for in paragraph 7 (c).

Mr. WEINTRAUB, Director of the Division of Economic Stability and Development, recalled that he had earlier informed the Economic Committee¹ that the only action with regard to the study referred to in paragraph 7 (c) open to the Secretariat before the next session of the Council was the organization of a seminar of economists from various countries, which would be held at Lake Success in October and November 1949, and that each of the economists invited had been requested to prepare a statement on, among other matters, the effect of economic development on volume of savings. The extent to which the Secretariat could meet the requirements of paragraph 7 (c) would depend entirely on the answers to that particular question received from the economists.

Mr. SANTA CRUZ (Chile), replying to Mr. BORBERG (Denmark), said that in paragraph 7 the Secretary-General was requested "to prepare... the following studies and complete as many as is found possible in anticipation of the discussion at the next session of the Council".

If that principle were applied to sub-paragraph (c) of paragraph 7, it would mean that at the tenth session the Secretary-General would be able to submit to the Council only the findings of the seminar studies referred to by Mr. Weintraub; but he would be able to submit to the Council at the eleventh session the other studies proposed. In the case of many under-developed countries such studies presented great difficulty, although the task was not an impossible one. Poland had a very extensive programme for heavy industry and agriculture; so had Brazil. Chile had a programme for the steel industry and for developing agriculture. Hence the Secretariat would be able, with the help of the documentation it now possessed or could in the meantime compile, to submit at the eleventh session a useful document within the framework of sub-paragraph (c) of paragraph 7.

Mr. BORBERG (Denmark), agreeing with the views of the Chilean representative, thought the results of the studies recommended in paragraph 7 were unlikely to be available for consideration at the tenth session of the Council. While, therefore, he would not move the deletion of sub-paragraph (c) of paragraph 7, he would willingly forgive any failure on the part of the Secretariat to carry out its provisions in the short time available.

Mr. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique) n'a rien à ajouter à la déclaration qu'il a déjà faite. La répétition d'un thème avec des variantes peut plaire à l'esprit, mais la simple répétition est purement ennuyeuse.

M. BORBERG (Danemark) appuie la proposition déjà formulée par le représentant des Etats-Unis, demandant de voter séparément sur le paragraphe 8 du projet de résolution. En outre, il se demande si des mesures efficaces peuvent être prises par le Secrétaire général, en ce qui concerne l'examen envisagé au paragraphe 7 c) des répercussions du développement économique sur le volume de l'épargne.

M. WEINTRAUB, Directeur de la Division de la stabilité et du développement économiques, rappelle qu'il a déjà indiqué au Comité économique¹ que la seule mesure que le Secrétariat puisse prendre, avant la prochaine session du Conseil, en ce qui concerne l'étude visée au paragraphe 7 c), est l'organisation d'un groupe d'études comprenant des économistes de divers pays, qui se réunirait à Lake Success en octobre et novembre 1949. On a demandé à chaque économiste invité à faire partie de ce groupe de préparer un exposé concernant notamment les conséquences du développement économique sur le volume de l'épargne. La mesure dans laquelle le Secrétariat peut s'acquitter des tâches que lui imposerait le paragraphe 7 c) dépend entièrement des réponses des économistes en question sur ce point particulier.

M. SANTA CRUZ (Chili), répondant à M. BORBERG (Danemark), fait remarquer que le paragraphe 7 « prie le Secrétaire général de préparer... les études suivantes et d'en terminer le plus grand nombre possible, en prévision de la discussion qui aura lieu lors de la prochaine session du Conseil ».

Si ce critère est appliqué à l'alinéa c) du même paragraphe, cela signifie que le Secrétaire général ne pourra soumettre au Conseil, lors de sa prochaine session, que le résultat des travaux du groupe d'études dont a parlé M. Weintraub; mais, à la onzième session, il pourrait présenter au Conseil les autres études envisagées. Pour de nombreux pays insuffisamment développés, il est très difficile de mener à bien des études de ce genre, bien que ce ne soit pas une tâche impossible. La Pologne a dressé un plan très complet pour le développement de son industrie lourde et de son agriculture; le Brésil également. Le Chili a un programme pour l'industrie de l'acier et pour l'amélioration de l'agriculture. Le Secrétariat pourra donc, avec la documentation dont il dispose et celle qu'il pourra réunir, présenter à la onzième session une étude très intéressante dans le cadre de l'alinéa c) du paragraphe 7.

M. BORBERG (Danemark) partage les vues exposées par le représentant du Chili, et il pense qu'il est peu vraisemblable que l'on dispose d'un résultat des études recommandées au paragraphe 7 avant la dixième session du Conseil. Il ne proposera pas la suppression de l'alinéa c) du paragraphe 7, mais il excusera volontiers le Secrétariat si celui-ci ne réussit pas à se conformer aux dispositions de ce paragraphe dans le court délai prévu.

¹ See document E/AC.6/SR.74.

¹ Voir le document E/AC.6/SR.74.

Mr. KATZ-SUCHY (Poland) said the discussion had shed entirely new light on the draft resolution. It then appeared extremely doubtful whether the operative part could be implemented, which implied that the Council need only deal with paragraphs 2, 3, 4 and 5. Since the latter were incompatible with the requirements and rights of such countries as might seek technical assistance for economic development, he formally moved the deletion.

The Polish proposal to delete paragraphs 2, 3, 4 and 5 from the draft resolution on methods of financing economic development of under-developed areas (E/1526/Add.I, pages 2-4) was rejected by 13 votes to 3, with 2 abstentions.

On being put to the vote separately, as requested by the United States representative, paragraph 8 of the draft resolution was rejected by 10 votes to 6, with 2 abstentions.

Mr. DE COMMINES (France), explaining his delegation's negative vote, said that, when the Economic Committee had discussed paragraph 8,¹ the paragraph had been preceded by a resolution requesting the Secretary-General to undertake a study on the same subject. As the resolution had not been adopted, his delegation saw no point in inviting the Economic and Employment Commission to study a question for which the ground had not been prepared by a preliminary survey by the Secretariat.

The draft resolution on methods of financing economic development on under-developed areas, in chapter II of the report of the Economic Committee (E/1526/Add.I, pages 2-4), as amended, was adopted by 14 votes to 3, with one abstention.

The PRESIDENT invited comments on chapter IV of the Economic Committee's report (E/1526/Add.I, page 4), and on the Soviet Union amendment thereto (E/1540, page 3).

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) hoped discussion of the second paragraph of chapter IV might be deferred to the next meeting, so that he might have time to submit a revised version of his amendment, taking into account the changes made to chapter IV in consequence of the drafting error to which the Chairman of the Economic Committee had drawn attention at the previous meeting.

Mr. SANTA CRUZ (Chile) thought that the first paragraph of chapter IV called for the adoption of a resolution on draft resolutions C and D in the report of the fourth session of the Economic and Employment Commission (E/1356), since the Economic Committee had decided to recommend the Council to take no action in the matter.² He therefore proposed the adoption of the following draft resolution :

"The Economic and Social Council takes note of draft resolutions C and D contained in the report

M. KATZ-SUCHY (Pologne) estime que les débats ont jeté un jour tout à fait nouveau sur le projet de résolution. La possibilité de mettre en œuvre le dispositif semble maintenant fort douteuse, ce qui implique que le Conseil ne doit s'occuper que des paragraphes 2, 3, 4 et 5. Etant donné que ces paragraphes sont incompatibles avec les besoins et les droits des pays qui pourront demander une assistance technique en vue de leur développement économique, il propose de les supprimer.

La proposition de la Pologne tendant à supprimer les paragraphes 2, 3, 4 et 5 du projet de résolution sur les méthodes permettant de financer le développement économique des pays insuffisamment développés (E/1526/Add.I, pages 2-4) est repoussée par 13 voix contre 3, avec 2 abstentions.

Le paragraphe 8 du projet de résolution, qui a été mis aux voix séparément, comme l'a demandé le représentant des Etats-Unis, est repoussé par 10 voix contre 6, avec 2 abstentions.

M. DE COMMINES (France) donne, du vote négatif de sa délégation, l'explication suivante : lorsque le Comité économique a discuté le paragraphe 8¹, celui-ci était précédé d'une résolution invitant le Secrétaire général à entreprendre une étude sur le même sujet. Cette résolution n'ayant pas été adoptée, la délégation française juge inutile d'inviter la Commission des questions économiques et de l'emploi à étudier une question dont l'examen n'aura pas été préparé par une enquête préalable du Secrétariat.

Le projet de résolution sur les méthodes permettant de financer le développement économique des pays insuffisamment développés qui figure au chapitre II du rapport du Comité économique (E/1526/Add.I, pages 2-4), est adopté, tel qu'il a été amendé, par 14 voix contre 3, avec une abstention.

Le PRÉSIDENT invite les membres à présenter leurs observations sur le chapitre IV du rapport du Comité économique (E/1526/Add.I, page 5) et sur les amendements proposés à ce texte par le représentant de l'Union soviétique (E/1540, page 3).

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) espère que le débat sur le deuxième paragraphe du chapitre IV sera renvoyé jusqu'à la prochaine séance. Il aura ainsi le temps de présenter le texte révisé de son amendement, où il est tenu compte des modifications apportées au chapitre IV par suite de la faute de rédaction que le Président du Comité économique a signalée lors de la séance précédente.

M. SANTA CRUZ (Chili) croit que le premier paragraphe du chapitre IV nécessite l'adoption d'une résolution relative aux projets de résolution C et D du rapport de la Commission des questions économiques et de l'emploi sur sa quatrième session (E/1356), le Comité économique ayant décidé de recommander au Conseil de ne prendre aucune mesure à ce sujet². En conséquence, le représentant du Chili propose d'adopter le projet de résolution suivant :

« Le Conseil économique et social prend acte des projets de résolution C et D contenus dans le rap-

¹ See document E/AC.6/SR.74.

² See document E/AC.6/SR.80.

¹ Voir le document E/AC.6/SR.74.

² Voir le document E/AC.6/SR.80.

of the Economic and Employment Commission and decides to take no action in the matter”.

The PRESIDENT pointed out that the draft resolution taking note of the report of the fourth session of the Economic and Employment Commission (E/1356) was on the programme for the day. If the Council adopted that resolution, he thought it would meet the point raised by the representative of Chile.

Mr. SANTA CRUZ (Chile) was not opposed to the procedure suggested by the President, but he urged that the Council should do more than take note of draft resolutions C and D. They should be either accepted or rejected, or alternatively a statement should be made that the Council had decided to take no action on them. Hence his suggested formula “takes note... and decides to take no action in the matter”.

Mr. STINEBOWER (United States of America) considered that the draft resolution proposed by the representative of Chile was too brief. It would not be clear to those who read only the resolutions adopted by the Council that the reason why the latter had taken no action on draft resolutions C and D was because the Economic Committee itself had already decided to take no action on them after full discussion of the subject.

The PRESIDENT suggested that the words “and transmits the records of the discussions thereon at the ninth session of the Council” should be added at the end of the draft resolution proposed by the representative of Chile.

Mr. SANTA CRUZ (Chile) hoped that discussion of the whole of chapter IV might be deferred to the next day so that the Soviet Union representative could submit in writing the revised version of his amendment, and he (Mr. Santa Cruz) could submit in writing a draft resolution on draft resolutions C and D in the report of the fourth session of the Economic and Employment Commission.

It was so agreed.

The PRESIDENT pointed out that an error had been made in drafting chapter V of the Economic Committee's report (E/1526/Add.1, page 5). The words “resolution 198 (III)” should be substituted for the words “resolution 180 (III)”. He invited comments on chapter V, and on the Soviet Union amendment thereto (E/1540, page 3).

Mr. STINEBOWER (United States of America) suggested that, as the second Vice-President of the Council had not been able to attend the current session, the words which the representative of the Union of Soviet Socialist Republics proposed should be inserted in chapter V, should be amended to read “the first Vice-President of the Council and the Chairman of the Economic Committee at the tenth session of the Council”.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) agreed.

port de la Commission des questions économiques et de l'emploi et décide de ne prendre aucune mesure à ce sujet. »

Le PRÉSIDENT fait remarquer que le projet de résolution par lequel le Conseil prendrait acte du rapport de la Commission des questions économiques et de l'emploi sur sa quatrième session (E/1356) est à l'ordre du jour de la séance. Si le Conseil adopte cette résolution, le Président pense que le représentant du Chili verra là une solution satisfaisante du problème qu'il a posé.

M. SANTA CRUZ (Chili) ne s'oppose pas à la procédure proposée par le Président, mais il insiste sur la nécessité, pour le Conseil, de faire davantage que de prendre acte des projets de résolution C et D. Il convient de les approuver ou de les rejeter, ou de déclarer que le Conseil décide de ne prendre aucune mesure à leur sujet. C'est pour quoi il propose la formule « prend acte... et décide de ne prendre aucune mesure à ce sujet ».

M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique) estime que le projet de résolution proposé par le représentant du Chili est trop bref. Ceux qui ne liront que les résolutions adoptées par le Conseil ne verront pas clairement que, si le Conseil n'a pris aucune mesure concernant les projets de résolution C et D, c'est parce que le Comité économique lui-même a déjà recommandé de ne prendre aucune mesure après discussion complète du sujet devant le Conseil.

Le PRÉSIDENT propose d'ajouter à la fin du projet de résolution proposé par le représentant du Chili la phrase suivante : « et transmet à l'Assemblée le compte rendu des débats qui ont eu lieu à ce sujet au cours de la neuvième session du Conseil ».

M. SANTA CRUZ (Chili) espère que le débat sur l'ensemble du chapitre IV sera renvoyé au lendemain afin que le représentant de l'Union soviétique puisse présenter par écrit le texte révisé de son amendement et afin que M. Santa Cruz lui-même puisse présenter au Secrétariat, par écrit, un projet de résolution concernant les projets de résolution C et D du rapport de la Commission des questions économiques et de l'emploi sur sa quatrième session.

Il en est ainsi décidé.

Le PRÉSIDENT signale une erreur de rédaction au chapitre V du rapport du Comité économique (E/1526/Add.1, page 5). Il convient de remplacer les mots « résolution 180 (III) » par « résolution 198 (III) ». Le Président invite les délégués à présenter leurs observations éventuelles sur le chapitre V et sur l'amendement proposé par le représentant de l'Union soviétique (E/1540, page 3).

M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique) rappelle que le deuxième Vice-Président n'a pu assister à la session actuelle et propose de remplacer le texte que le représentant de l'Union soviétique a proposé d'insérer au chapitre V par le texte suivant « le premier Vice-Président du Conseil et le Président du Comité économique à la dixième session du Conseil ».

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) accepte.

Mr. SANTA CRUZ (Chile) had no objection to the change, although he felt that the permanent officers of the Council were in a better position than himself to discharge the task in question. If the amendment were adopted, the words "and the measures under consideration" should be inserted after the words "the actions taken by the Council" in the original text of chapter V. In resolution 198 (III), the General Assembly had recommended that the Council should report on measures under consideration and measures already devised by the Council. That request should be respected.

Chapter V of the report of the Economic Committee on the economic development of under-developed countries (E/1526/Add.1, page 5) was unanimously adopted, subject to :

(a) the substitution of the words "resolution 198 (III)" for the words "resolution 180 (III)";

(b) the insertion of the words "the first Vice-President of the Council and the Chairman of the Economic Committee at the ninth session of the Council", after the words "the President of the Council"; and

(c) the insertion of the words "and envisaged" after the words "action taken".

The PRESIDENT invited comments on draft resolution 2, relating to relations between the United Nations and regional organizations, submitted by the Economic Committee. (E/1526, annex B).

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) said that the draft resolution was vague and unsubstantial. What purpose was it intended to serve ?

Mr. NASS (Venezuela), replying to the Soviet Union representative, pointed out that the draft resolution in annex B dealt with relations between the United Nations and regional inter-governmental organizations. Such organizations were specifically mentioned in the Charter, and the United Nations had already negotiated agreements with certain of them; he cited as an example the agreement between the Economic Commission for Latin America and the Pan American Union. The regional inter-governmental organizations, such as the South Pacific Commission, might well decide to put in hand technical assistance plans and economic development programmes. The purpose of the draft resolution was to obviate any overlapping between the United Nations and such organizations; that was a practical and constructive aim. It was true that the wording was perhaps somewhat vague, but that was due to the fact that at the present preliminary stage it was impossible to speak of concrete and final agreements; hence, in the final paragraph, the Secretary-General was requested to report to the Council on the results achieved. As soon as more experience was available, the Secretary-General could establish other forms of relationship between the United Nations and the specialized agencies on the one hand, and the regional inter-Governmental organizations on the other.

M. SANTA CRUZ (Chili) ne s'oppose pas à cette modification, bien qu'à son avis, les membres permanents du bureau soient plus qualifiés que lui pour remplir la tâche dont il s'agit. Si cet amendement est adopté, il conviendrait d'ajouter, dans le texte primitif du chapitre V, après « les mesures prises par le Conseil », les mots « et les mesures à l'étude ». Par la résolution 198 (III), l'Assemblée générale avait recommandé que le Conseil lui fasse rapport sur les mesures à l'étude et sur celles prises par le Conseil. Il convient de se conformer à la demande de l'Assemblée générale.

Le chapitre V du rapport du Comité économique sur le développement économique des pays insuffisamment développés (E/1526/Add.1, page 5) est adopté à l'unanimité sous réserve :

a) du remplacement des mots « résolution 180 (III) » par les mots « résolution 198 (III) » ;

b) de l'insertion des mots « le premier Vice-Président du Conseil et le Président du Comité économique à la neuvième session du Conseil » après les mots « le Président du Conseil » ; et

c) de l'insertion des mots « et envisagées » après les mots « mesures prises ».

Le PRÉSIDENT demande aux représentants s'ils ont des observations à formuler sur le projet de résolution 2, relatif aux relations entre l'Organisation des Nations Unies et les organisations régionales, présenté par le Comité économique (E/1526, annexe B).

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) trouve que le projet de résolution est vague et vide de sens. Quel en est le but ?

M. NASS (Venezuela) souligne, en réponse à la question posée par le représentant de l'Union soviétique, que le projet de résolution figurant dans l'annexe B traite des relations entre les Nations Unies et les organisations régionales intergouvernementales. Ces organisations sont spécifiquement mentionnées dans la Charte elle-même et les Nations Unies ont déjà négocié des accords avec certaines d'entre elles. M. Nass cite l'exemple des accords conclus entre la Commission économique pour l'Amérique latine et l'Union panaméricaine. Les organisations régionales intergouvernementales, comme la Commission du Pacifique sud, pourraient décider de mettre sur pied des plans d'assistance technique et des programmes de développement économique. Le projet de résolution vise à éviter tout double emploi entre les Nations Unies et ces organisations; elle a donc un but pratique et constructif. Si ces termes sont peut-être un peu vagues, cela est dû à ce qu'on ne saurait, à ce stade préliminaire des travaux, parler d'accords pratiques et définitifs. C'est pourquoi le dernier paragraphe prie le Secrétaire général de faire rapport au Conseil sur les résultats obtenus. Lorsqu'une plus grande expérience aura été acquise, le Secrétaire général établira d'autres formes de relations entre l'Organisation des Nations Unies et les institutions spécialisées, d'une part, et les organisations régionales, d'autre part.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) said that the explanation given by the representative of Venezuela had thrown more light on the purpose of the draft resolution, but had not convinced him that its adoption would be useful, since it would not improve the relations between the United Nations and the Pan American Union and other bodies, which were already co-operating with the United Nations in accordance with established rules. The representative of Venezuela had himself said that it was not possible at the present stage to adopt a more specific resolution on co-operation between those bodies and the United Nations in the field of technical assistance to under-developed countries. He was not, of course, arguing that there should not be such co-operation. He would therefore abstain when the draft resolution was put to the vote.

Mr. KATZ-SUCHY (Poland) was surprised that a majority of the Economic Committee should have agreed to make recommendations concerning co-operation between the United Nations and regional organizations which were not dependent on the United Nations, but should have refrained from making recommendations as to the part which should be played by the regional economic commissions in carrying out the technical assistance programme, which was by far the more important consideration.

Mr. SANTA CRUZ (Chile) explained that the resolution had been drafted by the five Members of the Council which were also members of the Pan American Union. The fact that that organization existed, and had several organs with executive functions developing technical assistance programmes, had led them to submit the resolution. Since the Latin-American countries were in the main under-developed, they would shortly enjoy the fruits of General Assembly resolution 200 (III) and the expanded programme of technical assistance in the shape of technical assistance over and above that hitherto received from the Organization of American States. Hence it seemed proper, by means of a very simple procedure, to provide for the co-ordination of the work of the various organizations concerned with technical assistance, with the object of avoiding any duplication of work.

The negotiations referred to in paragraph 5 of the draft resolution constituted a preliminary phase. If, subsequently, other measures should be found necessary, the Council would examine them, as provided for in paragraph 6.

Mr. WALKER (Australia) said that, in the Economic Committee, the representative of Australia had voted in favour of the submission of the draft resolution to the Council; indeed, had the members of the Pan American Union not done so, he would himself have submitted a draft resolution on co-operation between the United Nations and regional inter-governmental organizations in the technical assistance field. In both the general debate and the Economic Committee, he had mentioned the work of the South Pacific Commission in promoting the development

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare que les explications données par le représentant du Venezuela ont mis en lumière les buts du projet de résolution mais ne l'ont pas convaincu de l'utilité de son adoption, car elle n'améliorerait pas les relations entre l'Organisation des Nations Unies et l'Union panaméricaine et d'autres organismes qui collaborent déjà avec les Nations Unies conformément aux règles établies. Le représentant du Venezuela a déclaré lui-même qu'il n'est pas possible d'adopter dès maintenant des résolutions plus précises sur la collaboration entre ces organismes et l'Organisation des Nations Unies en matière d'assistance technique aux pays insuffisamment développés. L'orateur ne prétend évidemment pas qu'une telle collaboration ne doit pas exister. Il s'abstiendra donc lorsque le projet de résolution sera mis aux voix.

M. KATZ-SUCHY (Pologne) déclare qu'il est surpris que la majorité des membres du Comité économique aient décidé de présenter des recommandations sur la collaboration entre l'Organisation des Nations Unies et les organisations régionales qui ne dépendent pas d'elle et non d'en présenter sur le rôle que doivent jouer les commissions économiques régionales du Conseil dans l'application du programme d'assistance technique, considération qui a cependant beaucoup plus d'importance.

M. SANTA CRUZ (Chili) explique que cette résolution a pour auteurs les cinq Membres du Conseil qui font également partie de l'Union panaméricaine. L'existence même de cette organisation, qui possède plusieurs organes chargés de tâches d'exécution et occupés à mettre au point des programmes d'assistance technique, les a poussés à présenter cette résolution. Les pays d'Amérique latine étant dans l'ensemble insuffisamment développés, ils bénéficieront sous peu des dispositions de la résolution 200 (III) de l'Assemblée générale et du programme élargi d'assistance technique; ce bénéfice se traduira par une aide technique qui s'ajoutera à celle qu'ils ont reçue jusqu'à présent de l'Organisation des Etats américains. Il convenait donc d'assurer, au moyen d'une procédure très simple, la coordination entre les travaux des organisations intéressées à l'assistance technique en vue d'éviter tout double emploi.

Les négociations dont il est question au paragraphe 5 du projet de résolution constituent une première étape. Si, par la suite, d'autres mesures se révèlent nécessaires, le Conseil les examinera, ainsi qu'il est prévu au paragraphe 6.

M. WALKER (Australie) déclare qu'au Comité économique, le représentant de l'Australie a voté en faveur de la présentation du projet de résolution au Conseil; au fait, si les membres de l'Union panaméricaine ne l'avaient pas fait, l'orateur aurait présenté lui-même un projet de résolution sur la collaboration entre l'Organisation des Nations Unies et les organisations régionales intergouvernementales en matière d'assistance technique. Au cours de la discussion générale et au Comité économique, il a mentionné l'œuvre accomplie par la Commission du Pacifique sud pour favoriser le

of under-developed countries.¹ The activities of that Commission were not confined to economic development, and related to a region which was not coincident with that served by the Economic Commission for Asia and the Far East. Although the South Pacific Commission had not been brought into relation with the United Nations by formal agreement, its activities conformed to the principles of the United Nations. Since he hoped that the South Pacific Commission's plans for economic development, together with those of other regional organizations in which his Government was not so directly interested but which were similarly independent of the United Nations, would be co-ordinated with those of the latter, he would vote in favour of the draft resolution. Of course, the regional economic commissions of the United Nations should also play their part in carrying out the technical assistance programme; the exact nature of that part should be worked out in the next few weeks.

Mr. NASS (Venezuela) did not agree with the Polish representative's statement that the resolution ignored the regional economic commissions. Paragraph 1 contained a reference to the United Nations, which by implication covered all its subsidiary organs, including the regional commissions. There could be no doubt that the resolution aimed at collaboration not merely between the United Nations and the regional inter-governmental organizations, but also between the latter and the United Nations regional commissions.

The regional inter-governmental organizations did, after all, exist, and the United Nations could not prevent them from undertaking programmes of technical assistance on their own initiative.

He felt that the draft resolution before the Council would ensure co-ordination between the United Nations technical assistance programme and the programmes of the regional inter-governmental organizations, which were perfectly free to undertake any schemes they thought fit in that sphere.

The draft resolution on relations between the United Nations and regional organizations submitted by the Economic Committee (E/1526, annex B) was adopted by 15 votes to none, with 3 abstentions.

The PRESIDENT, drawing attention to the amendments to the draft resolution on the expanded programme of technical assistance for the economic development of under-developed countries submitted by the Economic Committee (E/1526, chapter I, section 1, pages 1-8), presented by the representatives of France (E/1530), the Union of Soviet Socialist Republics (E/1540), Australia (E/1541), Poland (E/1542), the Byelorussian Soviet Socialist Republic (E/1543) and India (E/1544 and E/1539), invited comments on the amendments proposed by the representative of France (document E/1530).

développement des pays insuffisamment développés¹. L'activité de cette Commission ne se limite pas au développement économique ; elle intéresse une région qui n'est pas la même que celle dont s'occupe la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient. Bien que la Commission du Pacifique sud ne soit pas entrée en relations avec l'Organisation des Nations Unies par un accord formel, son activité est conforme aux principes des Nations Unies. Comme l'orateur espère que les plans de développement économique de la Commission du Pacifique sud et ceux des autres organisations régionales, auxquelles son Gouvernement n'est pas directement intéressé et qui ne dépendent pas non plus de l'Organisation des Nations Unies, seront coordonnés avec ceux de cette Organisation, il votera en faveur du projet de résolution. Il est évident que les commissions économiques régionales de l'Organisation des Nations Unies doivent aussi jouer un rôle dans l'application du programme d'assistance technique. Il conviendrait de définir, au cours des semaines suivantes, la nature exacte de ce rôle.

M. NASS (Venezuela) n'est pas d'accord avec le représentant de la Pologne, lorsqu'il affirme que la résolution passe sous silence les commissions économiques régionales. En effet, le paragraphe 1^{er} mentionne l'Organisation des Nations Unies, et donc implicitement tous ses organes subsidiaires et commissions régionales. Il est manifeste que cette résolution vise à assurer la collaboration non seulement entre les Nations Unies et les organisations régionales intergouvernementales, mais encore entre ces dernières et les commissions régionales des Nations Unies.

L'existence des organisations régionales intergouvernementales est un fait et les Nations Unies ne sauraient leur interdire d'entreprendre, pour leur part, la réalisation de programmes d'assistance technique.

Pour le représentant du Venezuela, le projet de résolution, dont le Conseil est saisi, assurera la coordination entre le programme d'assistance technique des Nations Unies et ceux des organisations régionales intergouvernementales, qui sont parfaitement libres de prendre toutes les initiatives qu'elles désirent dans ce domaine.

Le projet de résolution sur les relations entre l'Organisation des Nations Unies et les organisations régionales, présenté par le Comité économique (E/1526, Annexe B), est adopté par 15 voix, sans opposition, avec 3 abstentions.

Le PRÉSIDENT signale les amendements au projet de résolution relatif au programme élargi d'assistance technique en vue du développement économique des pays insuffisamment développés, proposé par le Comité économique (E/1526, chapitre I, section 1, pages 1-8) qui ont été présentés par les représentants de la France (E/1530), de l'Union des Républiques socialistes soviétiques (E/1540), de l'Australie (E/1541), de la Pologne (E/1542), de la République socialiste soviétique de Biélorussie (E/1543) et de l'Inde (E/1544 et E/1539). Il invite les délégués à présenter leurs observations sur les amendements proposés par le représentant de la France (E/1530).

¹ See 303rd meeting, and document E/AC.6/SR.74.

¹ Voir la 303^e séance et le document E/AC.6/SR.74.

Mr. DE COMMINES (France) asked that a vote should first of all be taken on the second of the two French amendments (E/1530, paragraph 2), which was the more important of the two. The expression "Technical Assistance Policy Committee" raised a difficulty for the French delegation. The French word *politique* corresponded to two English words: "policy" and "politics". The use in the resolution of a word which might mean either "policy" or "politics" would give rise to considerable confusion in many people's minds.

The French delegation would have been satisfied with simple modification of the French text, had it not felt that it was inadvisable that there should be so marked a difference between the English and French titles of an organ which, it hoped, would have a long career before it.

The object of the first amendment (E/1530, paragraph 1) was merely to differentiate more clearly between the two titles, so as to avoid further confusion.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) admitted that the points which the representative of France had just explained had not been clear to him (Mr. Arutiunian) when he had first studied the original English text of document E/1530. The Russian titles of the two bodies concerned would be closer to the desires of the French representative in the matter if they were based on the French, rather than on the English titles which he (Mr. de Communes) had proposed.

Mr. STINEBOWER (United States of America) supported the French amendments.

The French proposal that the name "Technical Assistance Committee of the Council (TACOC)" be substituted for the name "Technical Assistance Policy Committee (TAPC)" throughout the draft resolution was adopted unanimously.

The French proposal that the name "Technical Assistance Board" (TAB) be substituted for the name "Technical Assistance Committee (TAC)" throughout the draft resolution was adopted unanimously.

The meeting rose at 6.25 p.m.

M. DE COMMINES (France) demande que le Conseil vote tout d'abord sur le second des amendements que sa délégation a présentés (E/1530, paragraphe 2), qui est le plus important. L'expression « Comité de la politique d'assistance technique » présente des difficultés pour la délégation française. Le mot français « politique » traduit à la fois les mots anglais « policy » et « politics ». L'insertion d'un mot qui signifie à la fois « policy » et « politics » dans la résolution créerait une véritable confusion dans beaucoup d'esprits.

La délégation française aurait pu se contenter de demander la modification du texte français, mais elle a jugé inopportun de laisser subsister une différence aussi sensible entre les deux dénominations d'un organe auquel elle souhaite une longue carrière.

Le premier amendement vise simplement à différencier plus nettement les deux dénominations pour éviter toute confusion à l'avenir.

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare que les points que le représentant de la France vient d'expliquer ne lui apparaissent pas clairement, lorsqu'il a examiné pour la première fois le texte original anglais du document E/1530. Les noms russes des deux organismes en question seraient plus différenciés s'ils étaient basés sur les noms français et non sur les noms anglais, comme l'a proposé le représentant de la France.

M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique) appuie les amendements français.

La proposition du représentant de la France visant à remplacer par le titre « Comité de l'assistance technique du Conseil » (CATC) le titre « Comité de la politique d'assistance technique » (CPAT) dans l'ensemble du texte du projet de résolution est adoptée à l'unanimité.

La proposition du représentant de la France visant à remplacer par le titre « Bureau de l'assistance technique » (BAT) le titre « Comité de l'assistance technique » (CAT) dans l'ensemble du texte du projet de résolution est adoptée à l'unanimité.

La séance est levée à 18 h. 25.